

**SAVOYARDS, SARDES ET AUTRES
RESSORTISSANTS DE LA PENINSULE ITALIENNE**

**DOCTEURS EN MEDECINE DIPLOMES A PARIS,
MONTPELLIER, STRASBOURG, TURIN ET AUTRES
UNIVERSITES**

AU XIXE SIECLE (1792-1900)

par
Jean-Marie Mouthon
Docteur en médecine
Diplômé de l'École pratique des hautes études

Châtillon
2015

Sommaire :

<i>I-Evènements politiques et cursus médical pour être apte à l'art de guérir</i>	p : 2
1-contexte historique de la Savoie et de la péninsule italienne	p : 2
2-les études de médecine en France après la période révolutionnaire	p : 3
<i>II-les Savoyards</i>	p : 4
1-des Savoyards ont soutenu leur thèse de doctorat en médecine à Paris, Montpellier, Strasbourg, mais aussi Turin et Pavie	p : 4
2-lieux d'origine de ces Savoyards, figurant sur la page de titre de chaque thèse	P : 8
3-années de thèses des Savoyards à Paris, Montpellier, Strasbourg, Turin et Pavie	p : 9
4-sujets de thèses par « spécialités », soutenues par des Savoyards au XIX ^e siècle	p : 13
5-médecins savoyards qui ont exercé à Paris	p : 18
<i>III-les Piémontais et Italiens, docteurs en médecine à Paris et dans les Universités italiennes au XIX^e siècle</i>	p : 19
1-Soutenances de thèses de doctorat par des Piémontais et autres ressortissants de la péninsule italienne	p : 19
2-Lieux d'origine de ces futurs médecins	p : 21
3-Années de thèses des Piémontais et Italiens à la faculté de Paris (1793-1900)	P : 21
4-Sujets de thèses par pôles d'intérêt, soutenues à Paris au XIX ^e siècle par des Italiens	p : 23
<i>IV-Points de convergence entre Savoyards et Italiens, venus à Paris, Montpellier, Strasbourg, Turin, soutenir leurs thèse de doctorat</i>	p : 27
1-Quarante trois Savoyards et Italiens sont connus seulement par l'année de la soutenance de thèse, dates de naissance et de décès restant ignorées	p : 27
2-Savoyards et Italiens reçus au concours de l'Internat des hôpitaux et hospices civils de Paris (1803-1900)	p : 29
3-Anciens chirurgiens et médecins aux Armées parmi ces Savoyards et Piémontais/ Italiens	p : 30
4-Savoyards et Italiens qui ont exercé à Paris au XIX ^e siècle	p : 31

5-Age des Savoyards et Italiens au jour de la thèse soutenue à Paris, Montpellier, Strasbourg, Turin et autres Universités italiennes	P : 32
6-Autres aspects :	p : 36
-Etudes médicales	p : 36
-mandats politiques (maire/syndic, conseiller général, député)	p : 36
-médecins inspecteurs des eaux thermales	p : 37
<i>V-Conclusions</i>	p : 38
<i>VI-Sources</i>	p : 41
<i>VII-Résumés</i> (français, patois savoyard phonétique, italien et anglais)	p : 42-45
<i>VIII-Illustrations et mots-clés</i>	p : 46
<i>IX-Remerciements</i>	p : 46

Un répertoire biographique des Savoyards et des ressortissants de la Péninsule Italienne, qui ont soutenu leur thèse de doctorat en médecine à Paris, Montpellier, Strasbourg, Turin et autres Universités est adjoint à ce mémoire. Les notices biographiques sont à consulter dans la base bio-bibliographique de la BIU Santé :

http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/biographies/index.php?mouthon_fic=sav

I- Evènements politiques et cursus médical pour être apte à l'art de guérir :

1- Contexte historique de la Savoie et de la péninsule Italienne :

Dès 1792, la France révolutionnaire annexa la Savoie, sous le nom de département du Mont-Blanc. En 1798, le nord de ce territoire (Bonneville, Chamonix et Cluses) a rejoint Genève et le pays de Gex, annexés à leur tour par la France, pour constituer le département du Léman. En 1815, la Savoie redevint sarde, au sein du royaume de Piémont-Sardaigne, capitale Turin, jusqu'en 1860. Napoléon III et Cavour convinrent alors du rattachement de la Savoie à la France, approuvée par le vote- plébiscite des 22 et 23 avril de la même année. Il en fut de même pour Nice, qui vota favorablement une semaine auparavant, les 15 et 16 avril. En entente avec l'Empereur, Cavour put réaliser les débuts de l'unité italienne autour du souverain de Turin, qui transporta sa capitale à Florence en 1865. C'est en fonction de ces changements successifs qu'il faut envisager les choix des futurs médecins savoyards et italiens pour accomplir leur cursus universitaire. La langue française en Savoie était celle des gens instruits,

le patois savoyard restant la langue de communication pour la majorité de la population, qui cultivait la terre et élevait bovins et ovins.

2- *Les études de médecine en France au XIX^e siècle, après la période révolutionnaire :*

Grâce à *Jacques Léonard*, une clarté exceptionnelle a été apportée sur la formation des futurs praticiens « à la suite du démantèlement de l'ancien régime médical ». Le 4 décembre 1794, les Ecoles de santé de Paris, Montpellier et Strasbourg furent reconstituées. En 1802, ont été créés les concours de l'Externat et de l'Internat des hôpitaux de Paris. *Les 10 mars et 11 avril 1803* ont été promulguées les lois organisant les études de médecine après l'obtention du grade de bachelier, pour une durée de quatre années. En 1806-1809 l'autorité impériale créa treize Ecoles secondaires de médecine, en regard des trois Facultés de Paris, Montpellier et Strasbourg, seules habilitées à délivrer le doctorat, après soutenance d'une thèse. Cette structure, avec quelques modifications successives, persista jusqu'en 1892. *L'année suivante*, une année préparatoire à la médecine fut instituée, appelée P.C.N. (certificat d'études de sciences physiques, chimiques et naturelles) : son enseignement fut dispensé par les facultés des sciences. La réussite à cet examen devint nécessaire pour s'inscrire en médecine, portant la durée des études de quatre à cinq années. Entre temps, une faculté de médecine fut créée à Nancy en 1872, suite à l'annexion de Strasbourg avec l'Alsace et la Lorraine par l'Allemagne, l'unité de cette dernière ayant été proclamée par Bismarck le 18 janvier 1871, dans la galerie des Glaces du château de Versailles, en présence du souverain de Prusse, Guillaume, devenu empereur d'Allemagne. En 1875, Lille obtint une faculté de médecine et deux ans plus tard, la faculté catholique. La même année 1877, fut établie celle de Lyon et l'année suivante celle de Bordeaux.

La loi de 1803 avait institué aussi *l'officiat de santé* pour régulariser des situations anormales, assurer les soins aux civils et aux militaires, faute de docteurs diplômés dans certaines régions. Au terme de la classe de quatrième au lycée, les candidats pouvaient étudier trois ans dans une école de médecine, ou accomplir cinq ans de stage dans un hôpital civil ou militaire, ou encore faire six ans de compagnonnage auprès d'un docteur en médecine. Un jury départemental délivrait alors le diplôme, après un examen, autorisant l'exercice dans la même circonscription administrative. Il s'agissait d'un apprentissage de qualité fort variable. Mais quelques uns parvenaient ensuite à compléter leurs études en faculté avant de soutenir une thèse de doctorat. L'officiat de santé fut supprimé officiellement en 1892 et les derniers titulaires achevèrent leur exercice au début de la première guerre mondiale. La Savoie ne fut pratiquement pas concernée :

Jacques Léonard rapporte qu'en 1866, « *pas un n'était établi en Haute-Savoie et un seul en Savoie* ».

II- Les Savoyards

1- *Des Savoyards ont soutenu leur thèse de doctorat en médecine à Paris, Montpellier et Strasbourg, mais aussi Turin et Pavie.*

Grâce principalement au fichier établi par *Pierre Moulinier*, en ligne à la BIUS, mais aussi aux autres documents consultés, cent quarante deux savoyards ont été identifiés, leur dossier, pour la plupart, étant conservé aux Archives Nationales et répertorié. Chaque thèse soutenue en France, a été consultée, apportant de précieux renseignements, mais ne fournissant pas toujours, malheureusement, l'année de naissance.

Doctorats en médecine obtenus par des Savoyards à Paris, Montpellier, Strasbourg, Turin et Pavie au XIXe siècle

Nom	Prénom	Date/ Thèse	Titre	Originaire de	Fac
Albert	Joseph	18/06/1813	Essai sur l'hypochondrie	Viry	Paris
Albert	Nicolas	1817	Sur l'empyème	Genève	Paris
Andrevetan(d)	Fr-Claude	1830	Dissert. sur la continence	La Roche	Paris
Andrier	M-F	03/04/1834	Propositions de médecine	Samoëns	Paris
Anselme	Pierre-Fr-Ph.	27/08/1836	Dissert. sur la chlorose	La Croix de la R.	Paris
Armand	Jules	28/01/1878	Ext. Continue ds. Coxalgie des enf.	Grévy s/ Isère	Paris
Basin	Auguste	06/08/1865	blennorrhagie, Tt. Ss-nitrate de bism.	Saint-Alban	Paris
Bazin	Pierre	09/06/1849		St Pierre d'Alb.	Turin
Berthet	J-C	09/09/1819	Typhus épid. De Grenoble an VIII	Ste Hélène du L.	Strasb.
Berthet	Aimé-Julien			Bonvillard les Gré.	Turin
Bertier	M.	31/08/1822	Sur la métrite, inflam. de la matrice	Yenne	Paris
Billioud	Gabriel	1850	Secours à admin. aux noyés/asphy.	Saint-Gervais ?	Paris
Blanc	Léon	14/05/1867	Action du soufre ds. Tt. Syphilis	Aix-les-B.	Paris
Blanchet	Gaëton	01/08/1877	Sur la thérapeutique de l'épilepsie	Evian	Paris
Bocquin/H	François	22/02/1836	Sur la lèpre tuberculeuse/éléphant.	Rumilly	Paris
Boissat	Pierre-Louis	12/05/1834	De la péritonite puerpérale	Albens	Montp.
Bonnet	Cl-André	26/07/1823	Sur l'angine gutturale & trachéale	Longefoy	Paris
Bouchet	Georges	30/07/1828		Cruseilles	Turin
Bouchet	François	27/07/1852		Cruseilles	Turin
Brunier	Jacques	26ventXII 1804	le goître endémique	Aiguebelle	Paris
Buet	F I C	1829	Sur le phlegmon en général	LesVillards St.JM	Paris
Caffe	P L B	05/06/1833	Propos.médecine & chirur.& Institut	Chambéry	Paris
Callies	Jacques-Ant.	08/02/1816	Essai sur l'acide prussique	Annecy	Paris
Carret	François	12/07/1867	Dg. F. Typhoïde début & grossesse	Chambéry	Paris

Carret	Jules	(1869), 1871	La rougeole chez les enfants	Aiguebelle	Paris
Carron du Vil	Charles-J-F	1820		Annecy	Turin
Cartier	A J F	14/08/1838	Questions	Magland	Paris
Cattin	Y-M	24/08/1832	Dissert. Sur l'amaurose	Le Noyer	Paris
Cerise	Laurent A P	05/02/1828	La variole et ses indic. Thérapeut.	Val d'Aoste	Turin
Chaboud	J.	12/08/1876	Essai sur l'urée	Aix les Bains	Paris
Chamousset	Joseph-M-A	31/10/1873	Recherches sur PAD nouvelles acc.	Chambéry	Paris
Chatenoud	J-Pierre	22/07/1822		Frangy	Turin
Chatenoud-C	Alexis	29/08/1863	De l'uréthrotomie interne	Frangy	Paris
Chatron	Joseph-Ant	27/07/1836	Sur l'homéopathie	Thônes	Turin
Chautemps	Fr. Emile	18/06/1875	Des hémorragies ds la cirrhose foie	Valleiry	Paris
Chesney	Michel-Franc.	1855	Conditions fav.&contr.à la digestion	Sallanches	Turin
Chiron	François	17/06/1878	Essai sur les kystes des mâchoires	Cognin	Paris
Cholet	F.	04/05/1836	Dernière peste de Constantinople	Evian	Paris
Coche	J.	05/03/1873	De la paralysie infantile spinale	St Jean de Maur.	Paris
Comoz	Fr-Joseph	22/05/1867	Inconvénients du taxis forcé	Rumilly	Paris
Coster	Jacques	1821	Fonctions du cervelet	Annecy	Turin
Cullery	Laurent	09/11/1815	Dissert. sur l'hygiène des nourrices	Les Villars	Paris
Cuvex	Mammert	19/03/1812	dissert. sur la vaccine	Combaz d'Hautel.	Paris
Dantand	Prosper	26/04/1867	Causes de la mobilité anorm.s. pelv	Thonon	Paris
Davat		09/05/1833	De l'oblitération des veines	Aix les B.	Paris
Davet de Bea	Aimé-Julien	1820		Evian	Pavie
Davet de Ber	Edmond	29/08/1853	Essai sur le Tt. Des F. intermittent.	Evian	Paris
De Mey	Aloïse-Franc.	19/03/1828	affections chroniques gastriques	Belgique	Paris
Déchamps	Jean	16/08/1834	Du cancer et de celui du sein	Hry s/Ugine	Paris
Delavenay	Christophe-R	05/03/1812	sur la dysenterie	Chilly	Paris
Delavenay	C.A.	10/08/1808	Vx. Lymphatiques & hydropisie	Amancy	Montp.
Deschamps	Albert	18/11/1884	Du choléra endémique en Cochinchine.	Annecy	Paris
Despine	Prosper-C.	18/11/1837	Propositions de méd. & de chirurgie	Bonneville	Paris
Despine/bar	Cl.-Joseph-C	1830		Annecy	Turin
Dessaix	Jean-Marie	24/07/1806	sur les maladies utiles	Thonon	Paris
Dezauche	Henri	19/06/1833	la cataracte; l'homéopathie	Annecy	Montp.
Domenget	Louis-Fr-M.	27/01/1815	Essai sur ma fièvre cérébrale	Chambéry	Paris
Donche	Fr-Marie	04/09/1819	Fièv. Nerveuse épid. Bonne en Fauc	St André s/Boège	Strasb.
Ducros	Luc	23/08/1837	Dissert. Sur la phtisie pulmonaire	Sixt	Paris
Dumont	Fr-Gabriel	12/08/1830	Agénésie, impuissance, dysgénésie	Bonneville	Paris
Dupraz	Joseph Alex	05/04/1843	Essai sur l'épilepsie	Frangy	Montp.
Dusonchet	J-M	12/02/1835	Menstruation, dérangements, Tts	Cruseilles	Paris
Emery	François	20/04/1860	Des kystes pileux de l'ovaire	Aiguebelle	Paris
Foderé	Barnabé	10/07/1869	Arthrites pelviennes après accouch.	Bessans	Paris
Fontaine	Joseph-Aug.	31/08/1861	De l'éclampsie puerpérale	St P. d'Albigny	Paris
Francoz	Félix	27/11/1873	Dg & Tt hépatite & abcès du foie	Trevignin	Paris

Gaillard	Benjamin	11/08/1832	Propositions effets sels de morphine	Sallanches	Paris
Galais	Léopold	19/02/1867	Mutilations chez les aliénés	Bonneville ?	Paris
Genoud	Pierre-Franç.	19/06/1863	Les eaux de Thonon, La Versoie	Thonon	Paris
Ginet	F.	06/01/1826	Les voyages, instruction jeunes méd.	Chambéry	Montp.
Ginet	Louis-Fr	06/07/1815	Moyens hygién. Prévention phtisie	Rumilly	Paris
Girod	Etienne)Aug	08/07/1869	Le croup après la trachéotomie	Annecy	Paris
Gouvert	Antoine	29nivAnX1802	Sur les anévrismes en général	St Paul s/Yenne	Montp.
Hybord	M-C			Les Allues	Montp.
Hybord	Henri	31/08/1838	Questions	Moutiers	Paris
Hybord	Paul	1872	Calculs vésicaux, femme & petite fille	Les Allues ?	Paris
Jacquet	Joseph	06/11/1820		Cruseilles	Turin
Juvin	Joseph-G.	12/08/1837	Sur la matière médicale et traitement	Bourg St M	Paris
Lacombe	Anthelme	05/08/1868	Traitement de la fièvre typhoïde	Seysssel	Paris
Laffin	Jean	19/06/1876	Séméio buccale:arcades alv-dent.	Sallanches	Paris
Magdelain	Jean-Marie	01/05/1824	Dissertation sur l'eau	Sallanches	Paris
Maigrat	Pierre-Marie	17/05/1815	La paralysie en général	Villard de Beaufo.	Paris
Marin	Jacques-Am	13/12/1804	la gangrène humide des hôpitaux	Sallanches	Montp.
Million	Prosper-A-G	18/12/1846	Causes et Tt. Phtisie pulmonaire	Cusy	Paris
Million	Gabriel-Alex.	1848	Sur l'accouchement laborieux	Chens	Paris
Millioz	Humbert	1803	Scorbut à Alexandrie Egypte 1801	St Pierre d'Alb.	Paris
Mollard	Charles-L.	22/05/1815	Sur l'hygiène des femmes enceintes	Chambéry	Paris
Mongellaz	P. J.	14/08/1820	Irritations intermittentes	Flumet	Paris
Mugnier	Cl. Eugène	03/1865	De la folie consécutive aux mal. Aigues.	Bellecombe en T.	Paris
Naussac	Hyacinthe H.	08/04/1868	Considérations sur la saignée	Yenne	Paris
Neyret	Adolphe	10/03/1863	Des kystes hydatiques tissu ss-périt	Lescheraines	Paris
Neyret	Victor-Fr	01/09/1870	Etude sur la gangrène pulmonaire	Faverges	Paris
Noël	Claude-Marie	02/06/1826	Essai sur les hém. spontanées	Thonon	Paris
Pacthod	(Pierre)Louis	14/03/1828	Dissert. sur la pleurodynie	Annecy	Paris
Pacthod	Louis	1820		Annecy	Paris
Paget	A-M	16/03/1874	Propylamine ds. Tt. RAA, et NH3	Sonnaz	Montp.
Payot	Alexandre	1881	Du mal des montagnes, effets, Tt.	Sallanches ?	Paris
Pelloux		1821		La Roche	Turin
Perrotin	Alphonse	15/11/1881	Des inj. hypodermiques d'ergotine	Chambéry	Paris
Petit	Alix	11/12/1806	Propositions sur médecine & chir.	St Jean de M.	Paris
Petit	Marie-Joseph	26/06/1868	Le collodion et emploi en méd & chir	Thonon	Paris
Petroz	M.A.	18/02/1808	Histoire naturelle & médecine	Montmélian	Paris
Pinget	Pierre-Joseph	08/06/1826		Villard s/ Boège	Turin
Pinget	Xavier	1820		Boège	Turin
Piollet	Pierre	1817	Du moxa et son application	Yenne	Paris
Piot	Charles	25/06/1873	Du goître endémique	Aiguebelle	Paris

Porte	J-Charles	11/12/1861	Climat de la Savoie, hygiène & méd.	Moutiers	Paris
Prallet	Laurent	1805	peripneumonie & pleurésie	La Rochette	Paris
Provence	Michel	03/05/1836	Sur l'ascite ou hydropisie abdom.	Sallanches	Paris
Puget	Jean-Marie	02/09/1814	L'éducation physique des enfants	Feigères	Paris
Revel	Eugène-Nic.	09/11/1815	Sur l'allaitement maternel	Cluses	Paris
Rey	Aimé-Thér.	4messXI 1803	hém.par causes ext. et remèdes	Chambéry	Paris
Rey	François	27/07/1869	généralisation du cancer & sarcome	Sévrier	Paris
Rieux	J.J.Germain	07/07/1814	aspect méd-légal ecchymose etc	Margencel	Paris
Robert	Alexis	09/05/1834	Dissert. sur l'hystérie	Thyez	Paris
Roges	J-Charles	02VentXI1803	Epid.locale cantons Duingt & Talloires	Talloires	Montp.
Roges	J-Claude	1837		Talloires	Montp.
Roges	J-Baptiste	16/01/1839	Quatre questions	Aix les B.	Paris
Rosset	Léon-Claud.	07/08/1867	Essai sur l'adénie	Albens	Paris
Sautier	Jean-Marie	08/08/1822	Qqs phénomènes pour l'apoplexie	Magland	Paris
Simond	J-Claude	22/08/1835	Propositions sur l'art de guérir	Cluses	Paris
Socquet	J-A	02/05/1832	Essai sur la pneumonie	Aiguebelle	Paris
Socquet	Joseph-M	1800 ?		Megève	Turin
Songeon	J-H	08/05/1807	Antispasmodiques ds. F. intermitt.	Chambéry	Paris
Sourdet	Jules	21/12/1876	Acc.& Complic. divers avortements	Séiez	Paris
Sylvoz	Charles-M	19/01/1820	Dissert. sur le goître	Grési s/Isère	Paris
Taberlet	F.	17/08/1864	Eaux min. alcalins Evian & Amphion	Evian	Paris
Thonion	Bernard	13/08/1858	Phénomènes dévpt. ovule mère	Albertville	Paris
Tissot	Alphonse	15/04/1876	Des paralysies laryngées	Vers, St J. en Gen.	Paris
Tissot	Jean	18/11/1884	F. récurrente malarienne aux Antilles	Chambéry	Paris
Tournier	Antoine	13/01/1875	Inflammation papuleuse de la peau	Chambéry	Montp.
Tresal	J-Baptiste	19/05/1815	F. adynamique, île Walcheren 1809	Hauteville-Gondon	Paris
Truchet-Pâris	Victor	16/03/1835	Qqs. Mots sur l'hydrocéphalie aigue	Annecy	Montp.
Turinaz	Jean-Joseph	11/02/1828	Conseils à jeune mère et entourage	Le Chatelard	Paris
Vaullet	Jean-Fr.	31/01/1854	Des plaies articulaires	La Roche	Paris
Veyrat	Ernest	02/08/1875	Du tympan artificiel	Montmélian	Paris
Veyrat	Emile	1825	Propositions de médecine	Aix les B.	Paris
Vinay	J-Baptiste	13/01/1873	Emploi ballon à air ds. Accouchem.	Thonon	Paris
Vogt-Munier	Cécile	15/02/1900	Myélinisation hémisph..cérébraux	Annecy	Paris
Voutier	Joseph-Fr	11/08/1874	Goître endémique, sympt.,étiol, dg	Albertville	Montp.
Vulliel	François	17/08/1822	Qqs. Mots sur l'apoplexie	Chambéry	Montp.
Vuy	Paul Ber. M	24/12/1823	Essai médical sur l'opium	Contamine s/Arve	Montp.

Au total, cent quarante deux savoyards ont pu être répertoriés, après avoir soutenu leur thèse dans une des trois facultés de médecine habilitée :

- Paris : 107
- Montpellier : 16
- Strasbourg : 2

Dans le même temps, ont été identifiés seize savoyards qui ont fait leurs études et soutenu leur thèse à Turin, et un à Pavie. Ces dix sept ont été découverts fortuitement, ce nombre restant évidemment très inférieur à la réalité, puisque les archives de Turin en particulier n'ont pas été consultées. *Cécile Mugnier, née à Annecy, épouse d'Oskar Vogt*, neurologue allemand, est la seule femme à figurer parmi tous ses collègues masculins. Elle fut, sans doute, la première savoyarde et annécienne, docteur en médecine à la faculté de Paris le 15 février 1900, par référence aux 297 femmes figurant dans le fichier de Pierre Moulinier (de 1870 à 1907). Rappelons que la première française fut Madeleine Brès le 3 juin 1875, précédée de deux anglaises, Elisabeth Garrett le 15 juin 1870, et Mary-C Putnam (née en Angleterre de parents américains) le 23 juillet 1871.

2- *Lieux d'origine de ces savoyards, figurant sur la page de titre de chaque thèse :*

Lieux d'origine des 142 savoyards	
Chambéry	12
Annecy	11
Sallanches	7
Aix les Bains	5
Thonon	5
Evian	5
Aiguebelle	4
Cruseilles	4
Rumilly	3
Frangy	3
Bonneville	3
La Roche s/Foron	3
St Pierre d'Albigny	3
Albertville	2
St Jean de Maurienne	2
Moutiers	2
Montmelian	2
Cluses	2
Talloires	2
Faverge	1
Bourg St Maurice	1
Divers	60
Total	142

Chambéry et Annecy viennent en tête, selon une logique que l'on pressentait, suivies de Sallanches et surtout Aix les Bains, ville de

balnéothérapie réputée et pépinière de futurs médecins, comme Evian et Thonon. La majorité se dissémine dans l'ensemble des pays de Savoie, de façon à peu près homogène sur l'équivalent des deux départements, créés lors de l'Annexion. Une fois diplômés, la plupart de ces jeunes médecins reviendront exercer dans leur région, voire même leur ville d'origine.

3- Années de thèse des Savoyards à Paris, Montpellier, Strasbourg, Turin, Pavie

années de thèses des savoyards à Paris, Montpellier, Strasbourg, Turin, Pavie

	nom	prénom	année	faculté	titre	
1793-1814	Albert	Joseph	1813	Paris	sur l'hypochondrie	
	Brunier	Jacques	1804	Paris	goître endémique	
	Cuvex	Mammert	1812	Paris	sur la vaccine	
	Delavenay	C.A.	1808	Montp	vx.lymphatiques & hydropisie	
	Delavenay	C.R.	1812	Paris	sur la dysenterie	
	Dessaix	Jean-Marie	1806	Paris	sur les maladies utiles	
	Gouvert	Antoine	1802	Montp	les anévrysmes	
	Marin	Jacques-Amb	1804	Montp	la gangrène humide des hôp.	
	Millioz	Humbert	1803	Paris	scorbut à Alexandrie, Egypte	
	Petit	Alix	1806	Paris	propositions méd & chir	
	Petroz	M.A.	1808	Paris	histoire natur.& méd.	
	Prallet	Laurent	1805	Paris	peripneumonie & pleurésie	
	Puget	Jean-Marie	1814	Paris	éduc.physique des enfants	
	Rey	Aimé-Thérèse	1803	Paris	hém.par causes ext. & Tt.	
	Rieux	J.J. Germain	1814	Paris	ecchymose, contusion, meurtris.	
	Roges	J-Charles	1803	Montp	Epid.locale Duingt/Talloires	
	Socquet	Joseph-Marie	1800 ?	Turin		
	Songeon	J-H	1807	Paris	antispasmodiques ds F inter	
	1815-1860	Albert	Nicolas	1817	Paris	sur l'empyème
		Andrevetand	François-CI.	1830	Paris	sur la continence
Andrier		M-F	1834	Paris	propositions de médecine	
Anselme		Pierre-Fr-Ph	1836	Paris	sur la chlorose	
Bazin		Pierre	1849	Turin		
Berthet		Aimé	1830	Turin		
Berthet		Jean-CI	1819	Strasb	typhus epid.Grenoble, an VIII	
Bertier		M.	1822	Paris	la métrite inflam. matrice	
Billioud		Gabriel	1850	Paris	secours aux noyés/asphyxiés	
Bocquin d. H		François	1836	Paris	lèpre tuberculeuse/éléphant.	
Boissat		Pierre-Louis	1834	Montp	la péritonite puerpérale	
Bonnet		Claude-André	1823	Paris	angine gutturale&trachéale	
Buet		F.I.C.	1829	Paris	le phlegmon en général	
Caffe		P.L.B.	1833	Paris	propositions méd.chir.	
Callies		Jacques-Ant.	1816	Paris	essai sur l'ac. prussique	
Carron du Vi		Charles J-F	1820	Turin		
Cartier		A J F	1838	Paris	questions	
Cattin		Y M	1832	Paris	dissert. sur l'amaurose	

Cerise	Laurent A P	1828	Turin	variole et indic.thérapeut.	
Chatenoud	Jean-Pierre	1822	Turin		
Chatron	Joseph-Ant.	1836	Turin	sur l'homéopathie	
Chesney	Michel-Franc.	1855	Turin		
Cholet	F	1836	Paris	dernière peste de Constantino.	
Coster	Jacques	1821	Turin	fonctions du cervelet	
Cullery	Laurent	1815	Paris	hygiène des nourrices	
Davat		1833	Paris	de l'oblitération des veines	
Davet de Bea	Aimé-Julien	1820	Pavie		
Davet de Ber	Edmond	1853	Paris	Tt. des fièvres intermittentes	
Déchamps	Jean	1834	Paris	du cancer et de celui du sein	
De Mey	Aloïse-Fr	1828	Paris	affections chron. gastriques	
Despine	Prosper C	1837	Paris	propositions méd & chirurgie	
Despine	Cl-Joseph-C	1830	Turin		
Dezauche	Henri	1833	Montp	la cataracte;l'homéopathie	
Domenget	Louis-Fr-Marie	1815	Paris	essai sur la Fièvre cérébrale	
Donche	Fr-Marie	1819	Strasb	fièvre nerv.épid.Bonne/Faucig.	
Ducros	Luc	1837	Paris	sur la phtisie pulmonaire	
Dumont	Fr-Gabriel	1830	Paris	agénésie, impuissance,dysgé.	
Dusonchet	J-M	1835	Paris	menstruation, dérangements	
Emery	François	1860	Paris	des kystes pileux de l'ovaire	
Gaillard	Benjamin	1832	Paris	effets des sels de morphine	
Ginet	F.	1826	Montp	voyages, instructions aux jeu	
Ginet	Louis-Fr.	1815	Paris	moyens hyg. prévention pht.	
Hybord	Henri	1838	Paris	questions	
Juvin	Joseph G	1837	Paris	sur matière médicale & Tt.	
Magdelain	Jean-Marie	1824	Paris	dissert. sur l'eau	
Million	Prosper A G	1846	Paris	causes, Tt. Phtisie pulm.	
Million	Gabriel Alex.	1848	Paris	l'accouchement laborieux	
Mollard	Charles-Louis	1815	Paris	hygiène des f.enceintes	
Dupraz	Joseph Alexis	1843	Montp	essai sur l'épilepsie	
Maigrat	Pierre-Marie	1815	Paris	la paralysie en général	
Jacquet	Joseph	1820	Turin		
Bouchet	François	1852	Turin		
Bouchet	Georges	1828	Turin		
1815-1860 (suite)	Mongellaz	P.J.	1820	Paris	irritations intermittentes
	Noël	Claude-Marie	1826	Paris	sur les hém. spontanées
	Pacthod	(Pierre)Louis	1828	Paris	sur la pleurodynie
	Pacthod	Louis	1820	Paris	
	Pelloux		1821	Turin	
	Pinget	Pierre-Joseph	1826	Turin	
	Pinget	Xavier	1820	Turin	
	Piollet	Pierre	1817	Paris	du moxa et son application
	Provence	Michel	1836	Paris	l'ascite ou hydropisie abdom
	Revel	Eugène-Nico	1815	Paris	l'allaitement maternel
	Robert	Alexis	1834	Paris	sur l'hystérie
	Roges	Jean-Claude	1837	Montp	
	Roges	J-Baptiste	1839	Paris	quatre questions
	Sautier	Jean-Marie	1822	Paris	qqs.phénomènes/apoplexie
	Simond	Jean-Claude	1835	Paris	propos sur art de guérir
	Socquet	J-A	1832	Paris	essai sur la pneumonie

1861-1900

Sylvoz	Charles-Marie	1820	Paris	dissert. sur le goître	
Thonion	Bernard	1858	Paris	phénomènes dévpt.ovule mat	
Tresal	Jean-Baptiste	1815	Paris	f.adynamique Walcheren	
Truchet-Pâris	Victor	1835	Montp	sur l'hydrocéphalie aiguë	
Turinaz	Jean-Joseph	1828	Paris	conseils à jeune mère& ent.	
Vaullet	Jean-Fr	1854	Paris	des plaies articulaires	
Veyrat	Emile	1825	Paris	propositions de médecine	
Vulliel	François	1822	Montp	sur l'apoplexie	
Vuy	Paul Bernard	1823	Montp	essai méd. sur l'opium	
Armand	Jules	1878	Paris	Ext.continue ds.coxalgie inf	
Basin	Auguste	1865	Paris	blennorragie&Tt. Ss-nitr.bism.	
Blanc	Léon	1867	Paris	soufre ds. Tt de la syphilis	
Blanchet	Gaëton	1877	Paris	Tt. De l'épilepsie	
Carret	François	1867	Paris	Dg F.Typh. Début & gross.	
Carret	Jules	1871	Paris	rougeole chez les enfants	
Chaboud	J.	1876	Paris	essai sur l'urée	
Chamousset	Joseph M A	1873	Paris	recherches PAD nouv.accou	
Chatenoud/C	Alexis	1863	Paris	uréthrotomie interne	
Chautemps	Fr Emile	1875	Paris	hém. ds.cirrhose du foie	
Chiron	François	1878	Paris	sur les kystes mâchoires	
Coche	J.	1873	Paris	la paralysie infant.spinale	
Comoz	Fr-Joseph	1867	Paris	inconvenients taxis forcé	
Dantand	Prosper	1867	Paris	causes mobilité anorm.s.pel	
Deschamps	Albert	1884	Paris	choléra endém. Cochinchine	
Foderé	Barnabé	1869	Paris	arthrites pelv.post-accouch.	
Fontaine	Joseph-Aug	1861	Paris	éclampsie puerpérale	
Francoz	Félix	1873	Paris	Dg & Tt hépatite,abcès hép.	
Galais	Léopold	1867	Paris	mutilations chez aliénés	
Genoud	Pierre-Fr	1863	Paris	eaux de Thonon, la Versoie	
Girod	Etienne-Aug	1869	Paris	croup après trachéotomie	
Hybord	Paul	1872	Paris	calculs vessie f. & fillette	
Lacombe	Anthelme	1868	Paris	Tt. De la F. Typhoïde	
Laffin	Jean	1876	Paris	séméio buccale,arcades a-dent	
Mugnier	Claude-Eug.	1865	Paris	folie après maladies aiguës	
Naussac	Hyacinthe H	1868	Paris	considérations sur la saignée	
Neyret	Adolphe	1863	Paris	kystes hydatiques tissu ss-per	
Neyret	Victor-Fr	1870	Paris	sur la gangrène pulmonaire	
Paget	A-M	1874	Montp	propylamine ds.Tt.RAA & NH3	
Payot	Alexandre	1881	Paris	du mal des montagnes, Tt.	
Perrotin	Alphonse	1881	Paris	des inj.hypoderm.d'ergotine	
Petit	Marie-Joseph	1868	Paris	collodion,emploi méd & chir	
1861-1900	Piot	charles	1873	Paris	du goître endémique
(suite)	Porte	jean-charles	1861	Paris	climat de la Savoie,hyg.& méd
	Rey	François	1869	Paris	généralisation du K & sarcome
	Rosset	Léon-Claude	1867	Paris	essai sur l'adénie
	Sourdet	Jules	1876	Paris	acc.complic.divers avortements
	Taberlet	F.	1864	Paris	eaux alcalines Evian&Amphion
	Tissot	Alphonse	1876	Paris	des paralysies laryngées
	Tissot	Jean	1884	Paris	F.récurrente malarienneAntilles

	Tournier	Antoine	1875	Montp	inflamm.papuleuse de la peau
	Veyrat	Ernest	1875	Paris	du tympan artificiel
	Vinay	Jean-Baptiste	1873	Paris	emploi ballon à air ds.accouch.
	Vogt-Mugnier	Cécile	1900	Paris	myélinisation hémisph.cérébr.
	Voutier	Joseph-Fr	1874	Montp	goître endémique,symp.étio,dg
sujet/date/ titre ignorés	Hybord	M-C		Montp	

Grâce à ce tableau synoptique, il a été possible de quantifier le nombre de jeunes savoyards venus soutenir leur thèse à Paris notamment, suivant les changements politiques auxquels a été soumise la Savoie.

De 1793 à 1814, treize savoyards obtinrent le grade de docteur en médecine à l'Ecole ou à la faculté de médecine de Paris, parmi lesquels Jean-Marie Dessaix, frère du général d'Empire, lui-même d'abord docteur en médecine, avant de se tourner vers la carrière des armes. Leur père, Charles Eugène Joseph, était déjà médecin, docteur de la faculté de Turin. Durant la même période, quatre furent diplômés à Montpellier. Un seul dans cette recherche a été identifié, diplômé à Turin ; mais il ne fut sûrement pas le seul, bien que le territoire de Savoie fût administrativement rattaché à la France.

De 1815 à 1860, soixante dix neuf étudiants venant de la Savoie ont soutenu leur thèse à Paris, Montpellier, Strasbourg, Turin, Pavie. Une large majorité, cinquante deux, obtinrent le grade de docteur en médecine à Paris, huit à Montpellier, deux à Strasbourg, seize à Turin et un à Pavie. Parmi les diplômés parisiens, trois ont prédominé et mériteront une place à part, ultérieurement : *Paul Louis Balthazard Caffé*, de Chambéry, qui a effectué une brillante carrière parisienne, *Charles Joseph Carron du Villards*, d'Annecy, diplômé à Turin, praticien réputé dans la capitale, avant d'émigrer en Amérique du Sud (Mexique et Brésil notamment). Enfin *Aloïse François de Mey*, né en Belgique, diplômé à Paris, acheta les bains de Saint Gervais, les géra et développa, devenant savoyard d'adoption fort apprécié.

De 1861 à 1900, quarante deux savoyards reçurent leur diplôme à la faculté de médecine de Paris et trois à Montpellier, alors que l'Ecole de médecine de Lyon devint une Faculté en 1877, la plus proche de la Savoie. De ce nombre, a émergé *François Emile Chautemps*, né à Valleiry, près de Saint Julien en Genevois, de famille médicale, qui exerça à Paris, y fit aussi une carrière municipale notable. Il était le père de *Gabriel-Camille Chautemps*, célèbre homme politique et Président du Conseil de la troisième république. *Paul Hybord*, petit-fils de M-C Hybord (le seul dont le titre et l'année de la thèse, soutenue à Montpellier, n'aient pas été retrouvés), né en Tarentaise, fut

interne des hôpitaux de Paris, auteur de *Notes de clinique* et des *Maladies chirurgicales de la langue*.

4- Sujets de thèses, par « spécialités », soutenues par des Savoyards au XIX^e siècle

Sujets de thèses, par pôles d'intérêt, soutenues par des Savoyards au XIX^e. Siècle

pôle d'intérêt	Nom	Prénom	année	titre	fac
gyn-obstétrique	Bertier	M.	1822	métrite, inflamm. matrice	Paris
	Boissat	P L	1834	péritonite puerpérale	Montp
	Dusonchet	J-M	1835	menstruation, dérangem.	Paris
	Foderé	Barnabé	1869	arthrites pelv.post-accouc	Paris
	Fontaine	J. A.	1861	éclampsie puerpérale	Paris
	Million	Gab. Alex.	1848	l'accouchement laborieux	Paris
	Mollard	Charles L.	1815	hygiène des f. enceintes	Paris
	Revel	Eugène-Nico	1815	l'allaitement maternel	Paris
	Sourdet	Jules	1820	accou. complic.avortem.	Paris
	Thonion	Bernard	1858	dévpt. ovule de la mère	Paris
	Turinaz	Joseph	1828	conseils à jeune mère	Paris
	Vinay	J-B	1873	ballon à air ds. accouche.	Paris
	goître	Brunier	Jacques	1804	le goître endémique
Piot		Charles	1873	du goître endémique	Paris
Sylvoz		Charles Mau	1820	dissert. sur le goître	Paris
Voutier		Joseph-Fr.	1874	goître endémique,dg,étiol	Montp
homéopathie	Chatron	Joseph-Ant	1836	sur l'homéopathie	Turin
	Dezauche	Henri	1833	l'homéopathie/la cataracte	Montp
pathol. Aliénés	Albert	Joseph	1813	essai sur l'hypochondrie	Paris
	Anselme	Pierre Fr Ph	1836	dissert. sur la chlorose	Paris
	Mugnier	Cl Eugène	1865	la folie après maladies aig	Paris
thérapeutique	Billioud	Gabriel	1850	secours aux noyés/asphy.	Paris
	Blanc	Léon	1867	le soufre:Tt de la syphilis	Paris
	Blanchet	Gaëton	1877	Tt. de l'épilepsie	Paris
	Callies	Jacques-Ant	1816	essai sur l'ac. prussique	Paris
	Gaillard	Benjamin	1832	effets, sels de morphine	Paris
	Naussac	Hyacinthe H	1868	propos sur la saignée	Paris
	Paget	A. M.	1874	propylamine ds. Tt RAA	Montp
	Perrotin	Alphonse	1881	inj. hypoderm.ergotine	Paris
	Petit	M.J.	1868	collodion en méd.& chir.	Paris
	Songeon	J-H	1807	antispasmod. ds. F.interm	Paris
	Vuy	Paul Bern. M	1823	essai sur l'opium	Montp
neurologie	Coster	Jacques	1821	fonctions du cervelet	Turin

	Dupraz	Joseph-Alex	1843	essai su l'épilepsie	Montp
	Maigrat	Pierre-Marie	1815	la paralysie en général	Paris
	Robert	Alexis	1834	dissert. sur l'hystérie	Paris
	Truchet-Pâris	Victor	1835	sur l'hydrocéphalie aigue	Montp
	Vogt-Mugnier	Cécile	1900	myélinisation des hém.cér	Paris
propositions/quest.	Andrier	M-F	1834	propositions de médecine	Paris
	Caffe	P-L-B	1833	propos.méd. chir.& instit.	Paris
	Cartier	A.J.F.	1838	questions	Paris
	Despine	Prosper-C	1837	propos. méd & chirurgie	Paris
	Hybord	Henri	1838	questions	Paris
	Juvin	Joseph-G	1837	sur la matière méd & tt.	Paris
	Petit	Alix	1806	propos. méd & chirurgie	Paris
	Roges	J-B	1839	quatre questions	Paris
	Veyrat	Emile	1825	propos. De médecine	Paris
maladies infect.	Berthet	J-C	1819	typhus épid.Grenoble an VIII	Strasb
typhus,tuberculose	Bocquin des H	François	1836	la lèpre tuberculeuse	Paris
températures	Bonnet	Cl-André	1823	angine gutturale & trachée	Paris
	Carret	François	1867	F. Typh.début. & grossesse	Paris
	Cerise	Laurent A P	1828	la variole:indic .thérapeut.	Turin
	Cholet	F.	1836	dernière peste de Constant.	Paris
	Davet de Bern.	Edmond	1853	Tt.des fièvres intermittentes	Paris
	Delavenay	C.A.	1812	sur la dysenterie	Paris
	Deschamps	Albert	1884	choléra endémique en Coch	Paris
	Domenget	Louis Fr.M	1815	sur la fièvre cérébrale	Paris
	Donche	Fr.Marie	1819	F. nerveuse épid.Bonne/Fau	Strasb
	Ducros	Luc	1837	sur la phtisie pulmonaire	Paris
	Ginet	L.F.	1815	hygiène,prévention phtisie	Paris
	Girod	Etienne Aug	1869	croup après trachéotomie	Paris
	Lacombe	Anthelme	1868	Tt. De la F. Typhoïde	Paris
	Million	P.A.G.	1846	causes,Tt. Phtisie pulm.	Paris
	Prallet	Laurent	1805	pneumonie & pleurésie	Paris
	Roges	J-Charles	1803	épid.locale Duingt/Talloires	Montp
	Tissot	Jean	1884	f.récurrente malarienne récu	Paris
	Tresal	J-Baptiste	1815	f.adynamique Walcheren	Paris
cancer	Déchamps	Jean	1834	cancer et celui du sein	Paris
	Rey	François	1869	généralisation K & sarcome	Paris
voyages,Savoie	Genoud	Pierre-Fr	1863	eaux de Thonon, la Versoie	Paris
climat,Eaux Therm	Ginet	F.	1826	les voyages,instructions	Montp
	Payot	Alexandre	1881	du mal des montagnes, Tt.	Paris
	Porte	J-Charles	1861	climat de la Savoie,hyg/méd	Paris
	Taberlet	F.	1864	eaux minér.alcal.Evian/Amp	Paris
enfants	Armand	Jules	1878	ext.continue,coxalgie enfan.	Paris
	Carret	Jules	1871	rougeole chez les enfants	Paris
	Coche	Jean	1873	paralysie infantile spinale	Paris
	Puget	Jean-Marie	1814	éducation phys.des enfants	Paris
divers sujets	Albert	Nicolas	1817	sur l'empyème	Paris

	Andrevetan(d)	Fr-Claude	1830	dissert. sur la continence	Paris
	Basin	Auguste	1865	blenno. Tt.s-nitrate de Bi	Paris
	Cattin	Y-M	1832	dissert. Sur l'amaurose	Paris
	Chaboud	J	1876	essai sur l'urée	Paris
	Chamousset	Joseph M A	1873	sur PAD nouvelles accouch	Paris
	Chatenoud-Cot	Alexis	1863	l'uréthrotomie interne	Paris
	Chautemps	Fr-Emile	1875	hémorragies cirrrose foie	Paris
	Chesney	Michel-Franc	1855	condition fav.&contr. Digest.	Turin
	Chiron	François	1878	les kystes des mâchoires	Paris
	Comoz	Fr-Joseph	1867	inconvenients du taxis forcé	Paris
	Cullery	Laurent	1815	hygiène des nourrices	Paris
	Cuvex	Mammert	1812	dissert. sur la vaccine	Paris
	Dantand	Prosper	1867	mobilité anorm. Symp.pelv.	Paris
	Davat		1833	de l'oblitération des veines	Paris
	De Mey	Aloïse-Fr	1828	Qqs.affections chron.gastr.	Paris
	Delavenay	C.A.	1808	Vx.lymphatiques,hydropisie	Montp
	Dessaix	Jean-Marie	1806	Sur les maladies utiles	Paris
	Dumont	Fr-Gabriel	1830	agénésie,impuissance,dysg	Paris
	Emery	François	1860	kystes pileux de l'ovaire	Paris
	Francoz	Félix	1873	dg&Tt hépatite,abcès foie	Paris
	Galais	Léopold	1867	mutilations chez aliénés	Paris
	Gouvert	Antoine	1802	sur les anévrysmes	Montp
	Hybord	Paul	1872	calculs vessie femme/fille	Paris
	Laffin	Jean	1876	séméio buccale,alvéol/dent	Paris
	Magdelain	J-Marie	1824	dissert. Sur l'eau	Paris
	Marin	Jacques-Am	1804	gangrène humide des hôpit.	Montp
	Millioz	Humbert	1803	Le scorbut à Alexandrie	Paris
	Mongellaz	P-J	1820	irritations intermittentes	Paris
divers sujets(suite)	Neyret	Adolphe	1863	kystes hydatiques ss-périt.	Paris
	Neyret	Victor-Fr	1870	sur la gangrène pulmonaire	Paris
	Noël	Claude-Marie	1826	hémorragies spontanées	Paris
	Pacthod	(Pierre)Louis	1828	sur la pleurodynie	Paris
	Petit	Alix	1806	propositions sur méd.&chir.	Paris
	Petroz	M.A.	1808	histoire naturelle et méd.	Paris
	Piollet	Pierre	1817	Du moxa et application	Paris
	Provence	Michel	1836	ascite ou hydropisie abdom	Paris
	Rey	Aimé-Thér.	1803	hém.causes ext.& remèdes	Paris
	Rieux	J.J.Germain	1814	aspect méd-légal ecchym.	Paris
	Rosset	Léon-Claude	1867	essai sur l'adénie	Paris
	Sautier	Jean-Marie	1822	qqs.phénomènes/apoplexie	Paris
	Simond	Jean-Claude	1835	propos sur art de guérir	Paris
	Socquet	J-A	1832	essai sur la pneumonie	Paris
	Tissot	Alphonse	1876	des paralysies laryngées	Paris
	Tournier	Antoine	1875	inflammation papul. Peau	Montp
	Vaullet	Jean-Fr	1854	des plaies articulaires	Paris
	Veyrat	Ernest	1875	du tympan artificiel	Paris
	Vulliel	François	1822	sur l'apoplexie	Montp
sujets inconnus	Bazin	Pierre	1849		Turin

	Berthet	Aimé-Julien			Turin
	Bouchet	François	1852		Turin
	Bouchet	Georges	1828		Turin
	Carron du Vill	Charles-J-F	1820		Turin
	Chatenoud	Jean--Pierre	1822		Turin
	Davet de Beau	Aimé-Julien	1820		Pavie
	Despine	Claude-Jo-C	1830		Turin
	Hybord	M-C			Montp
	Jacquet	Joseph	1820		Turin
	Pacthod	Louis	1820		Paris
	Pelloux		1821		Turin
	Pinget	Pierre- Joseph	1826		Turin
	Pinget	Xavier	1820		Turin
	Roges	Jean-Claude	1837		Montp
	Socquet	Joseph- Marie	1800 ?		Turin

La notion de « *spécialité* » n'est apparue que lentement au XIXe siècle, surtout dans le dernier quart, les pathologies interne (médecine) et externe (chirurgie) départageant encore les affections pour *l'art de guérir* pendant plusieurs décennies. Effectuer des regroupements est apparu nécessaire, afin d'envisager quels sujets étaient traités préférentiellement.

Un grand nombre de thèses a porté sur *les maladies infectieuses, englobant typhus, tuberculose et températures*. Les vingt citées s'attachèrent aussi à décrire des pathologies plus spécifiques : Laurent Alexandre Philibert *Cerise*, du Val d'Aoste francophone, qui exerça à Paris, s'est intéressé à *la variole et ses indications thérapeutiques*. Jean- Claude *Berthet*, médecin militaire, a choisi *le typhus épidémique de Grenoble en l'an VIII*. Jean-Charles *Roges* a opté pour *l'épidémie locale des cantons de Duingt et de Talloires près la ville d'Annecy et des constitutions médicales qui ont donné lieu à ces maladies*. Jean- Baptiste *Trésal* a choisi *la fièvre adynamique qui a régné dans l'île de Walcheren (Pays Bas) dans l'année 1809*. Ces différents sujets de thèse traduisent le souci des candidats à utiliser, avec l'accord de leur directeur, les observations faites dans leur pays d'origine, ou survenues dans un pays traversé.

Douze ont traité des sujets gynécologiques et obstétricaux : *l'hygiène, l'allaitement maternel, les conseils à une jeune mère* correspondaient bien à la pratique de ces futurs médecins des villes et surtout des campagnes. Mais des thèmes plus recherchés furent aussi choisis, tels *l'éclampsie puerpérale, l'accouchement laborieux ou la péritonite puerpérale*. J-B *Vinay* traita des *résultats obtenus avec le ballon à air, ou pessaire de Gariel dans les diverses phases du travail utérin*, résultat de sa pratique à la maternité de Lyon.

La thérapeutique a occupé une place non négligeable : onze sujets de thèses s'y réfèrent. Leur lecture a retrouvé le soufre pour traiter la syphilis, les médicaments de l'épilepsie, l'acide prussique, les sels de morphine, la saignée en 1868, l'ergotine, le collodion, l'opium.

Des problèmes de *neurologie* ont été choisis par six impétrants : les fonctions du cervelet, la paralysie en général, l'hystérie, l'hydrocéphalie aiguë. Cécile Vogt-Mugnier, d'Annecy, a choisi un sujet plus difficile : *la myélinisation des hémisphères cérébraux*, résultat d'un travail dans le laboratoire de son mari à Berlin, lui-même formé par Déjerine, neurologue parisien réputé. La pathologie des aliénés, discipline parvenant à obtenir progressivement son autonomie, a intéressé trois candidats, auteurs des sujets suivants : *l'hypochondrie, la chlorose et la folie après les maladies aiguës*.

La Savoie, son climat, son thermalisme, ont fait l'objet de cinq thèses, souvent marquantes : Thonon, Evian et ses eaux minérales alcalines, sans oublier le mal des montagnes et son traitement. Par contre *le goître* n'a été choisi que par quatre candidats au doctorat ; vu sa fréquence connue dans les pays de montagne au XIX^e siècle, on aurait pu imaginer un nombre plus élevé de thèses s'y référant. De même, deux seulement ont choisi le thème de *l'homéopathie* en 1833 et 1836, alors que cette nouveauté thérapeutique, peu prise à la Faculté, était l'objet d'un engouement visible de la part des praticiens et des malades.

Quatre thèses seulement ont pris pour thèmes les *pathologies infantiles* : la rougeole, redoutable à l'époque, le traitement de la coxalgie, la paralysie infantile et l'éducation physique. Deux se penchèrent sur *le cancer*, du sein en particulier et la généralisation cancéreuse : ce petit nombre pouvait surprendre, car cette pathologie n'était pas rare. Mais elle restait sans thérapeutique efficace.

Les propositions/ questions touchant la médecine, la chirurgie, la matière médicale en général ont attiré neuf candidats, parmi lesquels Paul Louis Balthazard Caffé, de Chambéry, médecin installé à Paris, journaliste médical réputé, et Prosper-Constant Despine, de Bonneville, d'une famille médicale réputée, en particulier à Aix les Bains.

Un grand nombre, soit quarante huit jeunes médecins, abordèrent des *sujets divers*, tout au long du siècle : *la blennorrhagie et son traitement par le sous-nitrate de bismuth* (Auguste Basin), *l'hygiène des nourrices* (Laurent Cullery), *les mutilations chez les aliénés* (Léopold Galais), *le scorbut à Alexandrie* (Humbert Millioz), *l'aspect médico-légal des ecchymoses* (J.J. Germain Rieux). On ne saurait omettre de citer Ernest Veyrat, de Montmelian, qui exerça à Chambéry, après avoir soutenu sa thèse sur « *le tympan artificiel* »

le 2 août 1875 à Paris. Le sujet traité faisait part d'une hardiesse inespérée pour l'époque : son renom en pathologie auditive fut grand.

Après avoir recensé les sujets traités lors de la soutenance de thèses par les savoyards à Paris, il faut constater que *seize restent inconnus* :

- Turin = 12
- Montpellier = 2
- Paris = 1
- Pavie = 1

Si l'année a été retrouvée pour 14 d'entre eux, deux sont restés de date inconnue. Mais les archives de Turin n'ont pas été consultées.

5- Médecins savoyards qui ont exercé à Paris

Fondée en 1835, la *Société Savoisienne philanthropique de Paris* établissait un procès verbal de ses assemblées générales : cette association concernait les personnes des deux sexes, nées en Savoie, originaires ou alliées de Savoyards. Toutes les professions étaient acceptées : facteurs, marchands de vins, garçons de magasin et de recettes, mais aussi les médecins et bien d'autres. Le 17 mai 1840, le *Dr. Caffé* a été réélu Président et on le retrouve évidemment dans le tableau suivant :

Association philanthropique Savoisienne de Paris, Année 1840

P-V séance A.G. du 17 mai 1840. Dr. Caffé, Président

Docteurs médecins membres: 16/ 222

Nom	Prénom	Adresse à Paris
Andrevetan	Cl-Fr	rue Basse du Rempart, 44 (1er)
Buet	Felix Isidore C	rue Laffitte, 7 (2ème)
Caffé	P Louis	rue de la Ferme des Mathurins, 45 (1er)
Carron du Villards	Charles Jos.	rue Jacob, 30 (10ème)
Cerise	Laurent Alex.	rue Saint Florentin, 12 (1er)
Coster	Jules Jacques	rue Ventadour, 11 (2ème)
Davet	Aimé Julien	rue Chaussée d'Antin, 7 (2ème)
Desmaison	François Marie	rue de l'Université, 42 (10ème)
Dezauche	Henri	rue Saint Honoré, 353 (1er)
Ducros	Luc	rue Sainte Anne (2ème)
François	Ferdinand	rue de la Ferme des Mathurins, 45 (1er)
Grand (étud.méd.)	Francisque	Chaussée de Ménilmontant, 79 (8ème)
Moulin	Eugène	rue Neuve des Mathurins, 9 (1er)
Petroz	M Antoine	rue de Grammont, 19 (2ème)
Veyrat	Emile	rue de la Pépinière, 11 (1er)
Vulliel	François	rue Tronchet, 18 (1er)

Seize médecins savoyards étaient alors membres de la Société d'entraide savoisiennne, qui en comportait 222. En fait ils étaient quinze, Francisque Grand étant seulement étudiant en médecine. Deux sont restés sans autre élément d'identification que leur adresse à Paris : François-Marie *Desmaison* et Ferdinand *François*. Le sujet de la thèse, la date et le lieu de soutenance n'ont pas été retrouvés. Parmi les treize autres, des noms connus ont figuré dans cette liste : *Caffe*, *Carron du Villards*, *Cerise*, *Emile Veyrat*. Le premier des quatre fut le seul reçu à l'internat des hôpitaux et hospices civils de Paris en 1828.

III- Les Piémontais et italiens docteurs en médecine à Paris et dans les universités italiennes au XIX^e siècle

1- *Soutenance de thèses de doctorat en médecine par des Piémontais et autres ressortissants de la péninsule italienne :*

Cinquante sept ont été identifiés. Huit avaient déjà soutenu une première thèse dans une faculté de médecine italienne : deux à Turin, Naples et Pise, un à Rome et Florence.

Piémontais, Italiens, Drs en médecine à Paris au XIX^e siècle

Nom	Prénom	Natif de	date thèse	titre	déjà Dr. de
Aguzzoli	Annibal-Lou	Modène	18 février 1854	Effets Tts des cantharides	
Ansaloni	J-C	Modène	24 août 1837	De la pleurésie aigue simple	
Ansaloni	L.V.	Modène	24 août 1837	Nostalgie ou maladie du pays	
Antonelli	Albert Fr.	Naples	1897	Ophthalmoscopie Syph.Héréd.	Naples
Ball	Benjamin	Naples	3 janvier 1862	Des embolies pulmonaires	
Becquet	F E Louis	Naples	23 janvier 1852	Ophthalmies à l'hôp. d'enfants	
Bermont	Marc-Louis	Avezzano	1885	Anévrysmes artériels	
Binet	J L Alfred	Naples	22 janvier 1858	Varices & plaies des lymphat.	
Bixio	Giacomo Al	Chiavari	26 août 1833	Propositions méd. & chir.	
Bondesio	Ferdinand	Turin	1899	Phlébites des M./syphilis 2°	Rome
Botta	Paul-Emile	Turin	23 novembre 1829	De l'usage de fumer l'opium	
Bouchard	François	Livourne	25 août 1829	Dissert. sur les scrofules	
Calisti	Aristide	Riofreddo	22 novembre 1884	Luxations du cristallin	
Campos	M.	Livourne	22 juillet 1897	Nerfs sécréteurs des larmes	
Caneva	P-D Joseph	Gênes	16 août 1852	Cas de croup chez l'adulte	
Cappa	Ernest	Turin	11 février 1875	Hernies compliquées d'accid.	Turin
Casabianca	Joseph Ch F	Livourne	26 juin 1889	Kystes hydatiques pulmon.	
Castri	Joseph	Rome	30 juillet 1883	Tt. Pall. K ulcéré du col utérus	
Cataliotti	Ferdinand	Palerme	22 mars 1889	De la galactophorite	

Chaudoin	Noël	Trieste	20 juin 1829	De la pneumonie aigue	
Colanéri	François	Rome	27 juin 1884	Des secousses musculaires	
Collette	Louis Thom.	Milan	18 janvier 1830	Fractures obliques du fémur	
Davila	A F Charles	Parme	23 février 1853	Prophylaxie de la syphilis	
Fornacciari	François-Ch	Modène	22 août 1845	De la Par. Gén. des aliénés	
Foureau de B.	Gabriel L.L.	Florence	27 février 1851	Pneumonie,complic.mal.a&c	
Fraschieri	J-B	Gênes	12 février 1847	Rétrécissements de l'urêthre	
Giachino	Jean-Louis	Aoste	13 août 1873	Courmayeur,valeur Tt, altit.	
Giamboni	Edoardo	Torricce	29 octobre 1853	Cancer de l'S iliaque (colon)	
Giovannoni	Frédéric	Naples	28 décembre 1892	Kystes séreux congénitaux	
Goglioso	Nicolas V H	Gênes	29 août 1840	Fistules vésico-vaginales tr.	Pise
Guglielmetti	Alphonse	Artena	6 juillet 1881	Lymphadénomes du médiast.	
Jouve	Désiré	Pistoia	14 juin 1893	Prolapsus vagin & utérus	Florence
Julienne	Joseph S Do	Ile d'Elbe	17 novembre 1835	Essai sur la péritonite	
Kachperov	Sophie	Côme	1897	La neurasthénie	
Landini	Ambroise	Bologne	7 avril 1826	Sur la dothinentérite	
Lautard	Marius	Bielle	1893	Anomalies art.base encépha.	Turin
Lévi	Pellegrino	Rome	30 décembre 1864	Qqs hémorr. Par Néphr. Albu.	Pise
Lombardi	Victor E C	S.P. di Civ	26 juillet 1890	Electrolyse ds. Rétrécissem.	
Luisia	Joseph	Vigon	11 mars 1834	Qqs solanées en médecine	
Macario	M M Anton.	Barbania	31 janvier 1843	Tt. Moral de la folie	
Moissenet	Joachim	Parme	8 mai 1840	Questions	
Moulin	Eugène-J	Gênes	5 février 1833	Choléra morbus des Indes	
Nittis (de)	Jacques	Résina	1898	Organisme ds l'immunité	
Quotard	Henri-Hono	Crémone	2 décembre 1824	Hygiène des nouveaux-nés	
Raimondi	Jacques N B	Albenga	27 juillet 1877	Mal. Scroful./eaux de Salès	Naples
Rigaud	Charles R A	Naples	31 août 1831	Tt. De la pierre:indications	
Sanguinetti	B R	Modène	24 juillet 1837	Endocardite aigue & RAA	
Saulnier	Robert	Parme	14 août 1837	Sur le tétanos	
Servier	Jules	Naples	12 juillet 1851	Luxation verticale rotule	
Stamatiades	Anacréon	Florence	1895	Tt. T. fosses nasales,voies nat	
Targhetta	Jean	Alice sup.	12 juillet 1893	Déviations de l'utérus & Tt.	
Targhetta	Jules Pepp.	Ivrea	1902	Thymus en méd. légale	
Torally	A.	Naples	16 vent.an XII,1804	Accouchement après la mort	
Torio	Joseph-Ant.	Biategras	24 décembre 1818	Hystérotomie ds. Accouch.	
Viglezzi	J B C Abdon	Milan	14 août 1845	Questions	
Vio-Bonato	Antonio	Padoue	2 février 1861	Des calculs rénaux & Tt.	
Zanolini	Charles	Bologne	26 août 1845	Questions	

Avant 1793, aucune n'a été soutenue à Paris et jusqu'en 1815, une seule. De 1816 à 1860, 31 piémontais ou autres ressortissants de la péninsule italienne sont devenus docteur en médecine à la faculté de la capitale française. De 1861 à 1900, 25 sont encore venus à Paris pour leur formation médicale.

2- Lieux d'origine de ces futurs médecins :

Trois seulement étaient natifs de Turin ; par contre huit venaient de Naples, cinq de Modène, quatre de Gênes, trois de Livourne, Rome et Parme, deux de Florence et Milan, un seul de Padoue et de l'île d'Elbe. Les vingt et un autres venaient de contrées et villes diverses : Palerme, Trieste, Bologne, Crémone notamment. Certaines annexions napoléoniennes peuvent l'expliquer.

3- Années de thèse des Piémontais et italiens à la faculté de Paris (1793-1900)

Années de thèse des Piémontais et Italiens à Paris (1793-1900)

	nom	prénom	année	titre
1793-1814	Torally	A.	1804	Accouchement après la mort
1815-1860	Aguzzoli	Annibal-Lou	1854	Effets Tts. Des cantharides
	Ansaloni	J-C	1837	De la pleurésie aigue simple
	Ansaloni	L-V	1837	Nostalgie ou maladie du pays
	Becquet	F-E Louis	1852	Ophtalmies à l'hôp. d'enfants
	Binet	J-L Alfred	1858	Varices & plaies des lymphat.
	Bixio	Giacomo Al.	1833	Propositions méd. & chir.
	Botta	Paul-Emile	1829	De l'usage de fumer l'opium
	Bouchard	François	1829	Dissert. Sur les scrofules
	Caneva	P. D. Joseph	1852	Cas de croup chez l'adulte
	Chaudoin	Noël	1829	De la pneumonie aigue
	Collette	Louis Thom.	1830	Fractures obliques du fémur
	Davila	A.F.Charles	1853	Prophylaxie de la syphilis
	Fornacciarri	François-Ch	1845	De la paral. Génér.des aliénés
	Foureau de Beauregard	Gabirel L.L.	1851	Pneumonie, complic.mal.a & c
	Fraschieri	J-B	1847	Rétrécissements de l'urèthre
	Giamboni	Edoardo	1853	Cancer de l'S iliaque (colon)
	Goglioso	Nicolas V. H	1840	Fistules vésico-vaginales tr.
	Julienne	Joseph S Do	1835	Essai sur la péritonite
	Landini	Ambroise	1826	Sur la dothinentérite
	Luisia	Joseph	1834	Qqs. Solanées en médecine
	Macario	M.M.Anton	1843	Tt. Moral de la folie
	Moissenet	Joachim	1840	Questions
	Moulin	Eugène-J	1833	Choléra morbus des Indes
	Quotard	Henri-Honoré	1824	Hygiène des nouveaux-nés
	Rigaud	Charles R.A.	1831	Tt. De la pierre: indications
	Sanguinetti	B. R.	1837	Endocardite aigue & RAA
	Saulnier	Robert	1837	Sur le tétanos
	Servier	Jules	1851	Luxation verticale rotule
	Torio	Joseph-Ant.	1818	Hystérotomie ds.accouchem.
	Viglezzi	J.B.C. Abdon	1845	Questions

Zanolini	Charles	1845	Questions
----------	---------	------	-----------

1861-1900	Antonelli	Albert-Fr.	1897	Ophtalmoscopie syph.héréd.
	Ball	Benjamin	1862	Des embolies pulmonaires
	Bermont	Marc-Louis	1885	Anévrysmes artériels
	Bondesio	Ferdinand	1899	Phlébites des M./syphilis 2°
	Calisti	Aristide	1884	Luxation du cristallin
	Campos	M.	1897	Nerfs sécréteurs des larmes
	Cappa	Ernest	1875	Hernies compliquées d'acc.
	Casabianca	Joseph Ch.F	1889	Kystes hydatiques pulm.
	Castri	Joseph	1883	Tt.palliatif K ulcéré col utérin
	Cataliotti	Ferdinand	1889	De la galactophorite
	Colanéri	François	1884	Des secousses musculaires
	Giachino	Jean-Louis	1873	Courmayeur,valeur Tt., altitude
	Giovanconi	Frédéric	1892	Kystes séreux congénitaux
	Guglielmetti	Alphonse	1881	Lymphadénomes médiastin
	Jouve	Désiré	1893	Prolapsus vagin & utérus
	Kachperov	Sophie	1897	La neurasthénie
	Lautar	Marius	1893	Anomalies art.base encéphale
	Lévi	Pellegrino	1864	Qqs hém.par néphrite album.
	Lombardi	Victor E.C.	1890	Electrolyse ds.rétrécissements
	Nittis (de)	Jacques	1898	Organisme dans. l'immunité
	Raimondi	Jacques N.B.	1877	Mal.scroful./Eaux de Salès
	Stamatiades	Anacréon	1895	Tt. T. fosses nasales,voies nat.
	Targhetta	Jean	1893	Déviations de l'utérus & Tt.
	Targhetta	Jules Pepp.	1902	Thymus en méd. légale
	Vio-Bonato	Antonio	1861	Des calculs rénaux et Tt.

Un seul, *A. Torally*, soutint sa thèse à Paris *avant 1814* : « *l'accouchement après la mort* », en 1804.

De 1815 à 1860, 31 ont obtenu le grade de docteur en médecine. Parmi ces derniers, figure *Giacomo-Alessandro Bixio*, né à Chiavari en 1808, diplômé en 1833, qui a exercé à Paris, rue Jacob, 26, selon *l'Annuaire des 500.000 adresses* de 1854. *Felix Joachim Marie Moissenet*, né à Parme en 1811, docteur à Paris en 1840, reçu interne des hôpitaux en 1835, accomplit une carrière hospitalière parisienne et recevait rue Neuve des Petits Champs, 62, selon le même annuaire. *Jean Laurent Alfred Binet*, né en 1829 à Naples (Deux-Siciles), fut reçu au concours de l'internat des hôpitaux en 1853 et soutint sa thèse en 1858. *Henri Honoré Quotard*, né en 1797, ancien chirurgien militaire, accéda au grade de docteur en médecine à la faculté de Paris en 1824. *Jean-Baptiste-Charles Viglezzi*, né à Milan en 1807, était ancien élève chirurgien de la faculté de Pavie et soutint sa thèse pour le doctorat en 1845 à Paris. Naturalisé en 1851, il exerça en Indre et Loire.

De 1861 à 1900, 25 ont obtenu le grade de docteur en médecine. Une femme, la seule dans cette série piémontaise et italienne, *Sophie Kachperov*, née en 1865 au lac de Côme (en fait de nationalité russe) fut reçue au concours de

l'Externat en 1894 et exerça ses fonctions deux ans, avant de soutenir sa thèse de doctorat en 1897. Avec *Cécile Mugnier-Vogt*, Savoyarde d'Annecy, déjà citée, elles ont détenu le mérite d'être, à Paris, les premières femmes médecins, originaires de l'ancien royaume de Piémont-Sardaigne. *Benjamin Ball* (1833-1893), né à Naples, vint à Paris pour accomplir sa scolarité au lycée Bonaparte (Condorcet). En 1849, il obtint la nationalité française, avant de réussir les baccalauréats ès lettres, puis ès sciences les deux années suivantes. Il suivit son cursus universitaire à la faculté de médecine de Paris, devint Externe, puis Interne des hôpitaux en 1855, avant de soutenir sa thèse en 1862. *Benjamin Ball* a été nommé plus tard médecin des hôpitaux et en 1877 occupa, le premier, la chaire de pathologie mentale, nouvellement créée. *Pellegrino Levi*, né à Rome en 1834, déjà docteur de l'université de Pise, fut reçu à l'internat de Paris en 1860 et soutint sa thèse de doctorat en 1864. *Antonio Vio-Bonato*, né à Padoue en 1827, de famille médicale, obtint le titre de docteur en médecine à Paris en 1861, et s'installa dans la capitale en 1868. En 1874 il exerçait rue Montholon, 26.

4- Sujets de thèses, par pôles d'intérêt, soutenues à Paris au XIXe siècle, par des Italiens :

Il a fallu tenter de regrouper les différents thèmes choisis par ces jeunes médecins :

Sujets de thèses par pôles d'intérêt, soutenues par des Italiens à Paris au XIXe

pôle d'intérêt	nom	prénom	année	titre
gyn-obstétr.	Castri	Joseph	1883	Tt palliatif K ulcéré col utérin
	Cataliotti	Ferdinand	1889	De la galactophorie
	Goglioso	Nicolas VH	1840	Fistules vésico-vaginales tr.
	Jouve	Désiré	1893	Prolapsus vagin & utérus
	Targhetta	Jean	1893	Déviations de l'utérus et Tt.
	Torally	A.	1804	Accouchement après la mort
	Torio	Joseph Ant.	1818	Hystérotomie ds. l'accouchement
goître				
homéopathie				
pathol.aliénés	Fornacciari	Fr-Charles	1845	De la Par. Gén. des aliénés
	Kachperov	Sophie	1897	La neurasthénie
	Macario	MMAntonio	1843	Tt. Moral de la folie
thérapeutique	Aguzzoli	Annibal-Lou	1854	Effets Tts. Des cantharides
	Davila	A F Charles	1853	Prophylaxie de la syphilis

	Lombardi	Victor E C	1890	Electrolyse ds. les rétrécissements
	Luisia	Joseph	1834	Qqs. Solanées en médecine
	Raimondi	Jacques NB	1877	Mal. Scrofuleuses par eaux de Salès
	Rigaud	Charles R A	1831	Tt. De la pierre:indications
	Stamatiades	Anacréon	1895	Tt. T. fosses nasales par voies natur.
	Vio-Bonato	Antonio	1861	Des calculs rénaux et traitements
neurologie	Campos	M	1897	Nerfs sécréteurs des larmes
	Colanéri	François	1884	Des secousses musculaires
	Lautard	Marius	1893	Anomalie artère base encéphale
proposit/quest	Bixio	Giacomo/Al	1833	Propositions médicales & chirurg.
	Moissenet	Joachim	1840	Questions
	Viglezzi	JBC Abdon	1845	Questions
	Zanolini	Charles	1845	Questions
maladies inf.	Ansaloni	J-C	1837	De la pleurésie aigue simple
typhus,tuberc.	Ball	Benjamin	1862	Des embolies pulmonaires
températures	Bondesio	Ferdinand	1899	Phlébites des M./syphilis secondaire
poumons	Bouchard	François	1829	Dissertation sur les scrofules
	Caneva	P-D Joseph	1852	Cas de croup chez l'adulte
	Casabianca	Joseph Ch F	1889	Kystes hydatiques du poumon
	Chaudoin	Noël	1829	De la pneumonie aigue
	Foureau de B.	Gabriel L.L.	1851	Pneumonie, complic. mal. Aigues & c.
	Landini	Ambroise	1826	Sur la dothinentérite
	Moulin	Eugène J.	1833	Choléra morbus des Indes
	Sanguinetti	B R	1837	Endocardite aigue et RAA
	Saulnier	Robert	1837	Sur le tétanos
cancer	Giamboni	Edoardo	1853	Cancer de l'S iliaque (colon)
voyages Savoie	Ansaloni	L.V.	1837	Nostalgie ou maladie du pays
climat, eaux thermales	Giachino	Jean-Louis	1873	Courmayeur, valeur Tt., altitude
enfants	Becquet	F.E. Louis	1852	Ophtalmies à l'hôpital d'enfants
	Quotard	Henri Hon.	1824	Hygiène des nouveaux-nés
sujets divers	Antonelli	Albert Fr.	1897	Ophtalmoscopie syphilis héréditaire
	Bermont	Marc Louis	1885	Anévrysmes artériels
	Binet	J-L Alfred	1858	Varices & plaies des lymphatiques
	Botta	Paul Emile	1829	De l'usage de fumer l'opium
	Calisti	Aristide	1884	Luxations du cristallin
	Cappa	Ernest	1875	Hernies compliquées d'accidents
	Collette	Louis Th.	1830	Fractures obliques du fémur
	Fraschieri	J-B	1847	Rétrécissements de l'urèthre
	Giovannoni	Frédéric	1892	Kystes séreux congénitaux
	Guglielmetti	Alphonse	1881	Lymphadénomes du médiastin
	Julienne	Joseph S D	1835	Essai sur la péritonite
	Lévi	Pellegrino	1864	Qqs. Hémorragies par néphrite album.
	Nittis (de)	Jacques	1898	Organisme dans l'immunité

	Servier	Jules	1851	Luxation verticale de la rotule
	Targhetta	Jules Pepp.	1902	Thymus en médecine légale

Les maladies infectieuses ont intéressé douze candidats, regroupant ainsi le typhus, la tuberculose, les températures et les maladies pulmonaires (pleurésie, pneumonie, embolie pulmonaire, kystes hydatiques), mais aussi dothièmentérie (F. Typhoïde), choléra, endocardite, tétanos. *Benjamin Ball*, déjà cité, a rapporté une importante étude sur les embolies pulmonaires, sujet loin de ses compétences ultérieures en maladies mentales. *Jules César Ansaloni*, né à Modène en 1806, a choisi d'exposer la pleurésie aigue simple. Il était réfugié italien. *Gabriel Louis Léon Foureau de Beauregard*, né à Florence en 1819, traita de la pneumonie comme complication dans les maladies aiguës et chroniques. Il dédia cette étude à son père « *médecin par quartier à la Cour impériale, médecin de l'empereur Napoléon à l'île d'Elbe* ».

La thérapeutique attira huit candidats : cantharides, solanées, certaines eaux thermales. Deux ont traité de la maladie de la pierre. *Anacréon Stamatiadès*, né à Florence en 1868, d'origine grecque par son père, chancelier de la principauté de Samos, a choisi un thème peu fréquent à l'époque : le *traitement de certaines tumeurs des fosses nasales par les voies naturelles*. *Jacques Noël Bernard Raimondi*, né en 1830 à Albenga, province de Savone, sur la Riviera Ligure, déjà docteur de la faculté de Naples, a soutenu une seconde thèse à Paris en 1877 à propos du « *traitement des maladies scrofuleuses (atteintes ganglionnaires, souvent tuberculeuses) par les eaux salino-iodurées de Salès, province de Pavie* ». Le Dr. Raimondi exerça à Paris, 65 rue du Ruisseau « *avec l'autorisation du ministre* ».

La gynécologie-obstétrique ne fut pas en reste : sept candidats au doctorat choisirent ce thème. *Nicola Vincent Hyacinthe Goglioso*, né à Cievezza, duché de Gênes, en 1808, déjà docteur en médecine de l'université de Pise, soutint sa seconde thèse à Paris en 1840, à propos « *de l'avivement des fistules vésico-vaginales transverses et de la réunion de leurs bords à l'aide de la suture enchevillée* ». Ce sujet laissait supposer qu'il avait acquis une expérience chirurgicale. Un profil comparable a concerné *Désiré Jouve*, né en 1861 à Pistoia (Toscane), docteur en médecine de l'institut royal supérieur de Florence : il soutint sa seconde thèse à Paris en 1893, rapportant « *le prolapsus de l'utérus et du vagin dans les kystes de l'ovaire* »

Si le goître et l'homéopathie n'ont pas intéressé les italiens à Paris, trois se préoccupèrent de *la pathologie des aliénés*. Né en 1814 aux Quatre Châteaux (duché de Modène), *François Charles Fornacchiari*, ancien interne de l'asile de Dijon, soutint sa thèse en 1845, traitant de « *la paralysie générale des aliénés* ». Il dédia son étude à ses maîtres, en particulier au Dr. Jean-Pierre Falret,

aliéniste, médecin en chef des hôpitaux de Paris et co-directeur avec le Dr. Félix Voisin, de *la Maison de santé de Vanves*, fondée en 1822, preuves de son excellente formation. Il en fut de même pour *Maurice Macario*, né en 1811 à Barbania (Piémont), qui soutint sa thèse à Paris en 1843 sur « *le traitement moral de la folie* ». Selon lui, « *la folie était une aberration de l'intelligence, maladie toute morale* ». Il fut lui aussi élève de Félix Voisin, à l'hospice de Bicêtre. Ultérieurement, le Dr. M. Macario fut député au Parlement subalpin.

La neurologie intéressa trois autres impétrants : *Moïse Campos*, né en 1872 à Livourne (Toscane), soutint sa thèse à Paris en 1897, rapportant ses « *Recherches expérimentales et cliniques sur les nerfs sécréteurs des larmes* ». Il s'agissait des résultats d'une étude conjointe des laboratoires de physiologie et de la clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu, témoignant de l'importance croissante que prenait en cette fin de siècle le travail complémentaire des laboratoires avec l'examen au lit du malade. *François Colaneri*, né à Rome en 1859, soutint sa thèse à Paris en 1884, à propos « *des secousses musculaires, étude critique et sémiologique* ». Le jury fut présidé par le Professeur Charcot. Le Dr. Colaneri aborda successivement la physiologie, l'épilepsie, l'hystérie, l'alcoolisme, les affections mentales, ainsi que l'instabilité nerveuse et les intoxications.

Le cancer n'intéressa qu' *Edoardo Giamboni*, né en 1853 à Torrice, région du Latium : sa « *contribution à l'étude du cancer de l'S iliaque* » désignait la portion iliaque du colon. A ce niveau, la forme de cancer observée le plus fréquemment était pour l'auteur, l'épithélioma à cellules cylindriques.

Les voyages, le climat et les eaux thermales en Savoie n'ont été choisis que par deux candidats : *Lucien Ansaloni*, né en 1809 à Modène, soutint sa thèse à la faculté de Paris en 1837, à propos « *de la nostalgie de la maladie du pays* ». Il était réfugié italien. Son compatriote *Jean-Louis Giachino*, né à Aoste (Italie), a choisi pour sa thèse, soutenue en 1873, « *Courmayeur, valeur thérapeutique de son altitude* ». Il a décrit le *mal des montagnes*, rapporté par plusieurs voyageurs, de Saussure en particulier, lors de l'ascension du Mont-Blanc, mais aussi de Humboldt dans le Chimborazo, de Jacquemont et Praeser dans l'Himalaya, et d'Orbigny et Wedel dans les Cordillères.

Les maladies des enfants firent l'objet de deux sujets de thèse : *Louis François Emmanuel Becquet* né à Naples (Deux-Siciles) en 1824, fut reçu à l'internat des hôpitaux de Paris en 1847, puis lauréat des hôpitaux à deux reprises en 1847 et 1849. Il a choisi comme sujet de thèse, soutenue en 1852, « *les ophtalmies qu'on observe à l'hôpital des enfants* ». Le second italien qui opta pour un thème pédiatrique fut *Henri Honoré Quotard*, né en 1797 à Crémone (Lombardie). Ancien chirurgien dans les hôpitaux d'instruction

militaire à Lille, Strasbourg, au Val de Grâce, il traita à la faculté de Paris en 1824 des « *Considérations sur l'hygiène des nouveaux-nés* ».

Quatre candidats choisirent des *propositions/ questions* et quinze se portèrent sur *des sujets divers*. Né en 1865 à Naples, *Albert François Antonelli*, déjà docteur et professeur agrégé de clinique oculaire à l'université de sa ville natale, a soutenu une seconde thèse à la faculté de Paris en 1897. Il s'agissait des « *stigmata ophtalmoscopiques rudimentaires de la syphilis héréditaire* », résultat d'une étude poursuivie essentiellement à Paris dans la clinique du Dr Landolt. Il exerça dans la capitale. G. Antonelli, son père, était professeur d'anatomie à Naples. *Ernest Cappa*, né à Turin, était déjà docteur en médecine de cette faculté, avant de venir à Paris et d'y soutenir une seconde thèse, ayant traité des « *considérations cliniques sur les cas de hernies compliquées d'accidents observés dans les années 1871-73 dans la Clinique chirurgicale dirigée par le professeur Laurent Bruno, à l'hôpital St Jean de Turin* ». Il insista sur la rapidité d'intervention, le débridement, le risque de gangrène, le taxis et ses risques. *Jacques de Nittis*, né en 1872 à Resina (Campanie, province de Naples) a soutenu sa thèse pour obtenir le grade de docteur en médecine à la faculté de Paris en 1898. Il s'agissait de « *la participation de l'organisme dans l'immunité* », résultat d'une étude dans le laboratoire du professeur agrégé Roger pour aborder la vaccination et la sérothérapie. Ce jeune médecin obtint la nationalité française la même année, d'autant que sa mère, veuve et rentière demeurait à Paris. *Jules Peppino Targhetta*, né en 1876 à Ivrea, province de Turin, réussit le PCN à la faculté des sciences de Marseille, avant de poursuivre son cursus médical à Montpellier, puis Paris, où il soutint sa thèse en 1902, à propos d'une « *Etude sur le thymus, envisagée spécialement au point de la médecine légale* ».

IV- Points de convergence entre Savoyards et Italiens, venus à Paris, Montpellier, Strasbourg et Turin, soutenir leur thèse de doctorat en médecine

1- *Quarante trois savoyards et italiens sont connus seulement par l'année de la soutenance de thèse, dates de naissance et de décès restant ignorées :*

**Savoyards & Italiens sans date de naissance, ni date de mort
Année de thèse seule connue (1792-1900)**

Nom	Prénom	Année Thèse	S/I	Faculté
Basin	Auguste	1865	S	Paris
Bertier	M	1822	S	Paris

Boissat	Pierre-Louis	1834	S	Montpellier
Bouchet	François	1852	S	Turin
Bouchet	Georges	1828	S	Turin
Brunier	Jacques	1804	S	Paris
Callies	Jacques-Ant	1816	S	Paris
Cappa	Ernest	1875	I	Paris
Chamousset	Joseph M A	1873	S	Paris
Chatenoud-Cottin	Alexis	1863	S	Paris
Cholet	François	1836	S	Paris
Cullery	Laurent	1815	S	Paris
Cuvex-Combaz	Mammert	1812	S	Paris
Dantand	Prosper	1867	S	Paris
Delavenay	Christophe R	1812	S	Paris
Dupraz	Josep-Alexis	1843	S	Montpellier
Dusonchet	J-M	1835	S	Paris
Foderé	Barnabé	1869	S	Paris
Francoz	Félix-Aimé	1873	S	Paris
Galais	M-P Léopold	1867	S	Paris
Genoud	Pierre-Fr	1863	S	Paris
Ginet	F	1826	S	Montpellier
Girod	Et-Auguste	1869	S	Paris
Jacquet	Joseph	1820	S	Turin
Lacombe	Anthelme	1868	S	Paris
Luisia	Joseph	1834	I	Paris
Mugnier	Claude	1865	S	Paris
Paget	A-M	1874	S	Montpellier
Payot	Alexandre	1881	S	Paris
Petit	Marie-Joseph	1868	S	Paris
Piot	Charles	1873	S	Paris
Prallet	Laurent	1805	S	Paris
Rey	Aimé-Thérèse	1803	S	Paris
Rey	françois	1869	S	Paris
Rieux	J J Germain	1814	S	Paris
Rosset	Léon-Claudius	1867	S	Paris
Taberlet	J-François	1864	S	Paris
Torally	A.	1804	I	Paris
Veyrat	Ernest	1875	S	Paris
Voutier	Joseph-Fr.	1874	S	Montpellier
Vulliel	François	1822	S	Montpellier
Vuy	Paul Bernard M	1823	S	Montpellier
Zanolini	Charles	1845	I	Paris

Quatre Italiens n'ont été identifiés que par l'année de la thèse ; ce fut le cas pour trente neuf Savoyards. Pour l'ensemble, il y en eut trente trois à la faculté de Paris, sept à celle de Montpellier et trois à Turin.

Les dates de naissance et de mort des impétrants, restées ignorées au jour de la thèse, prédominent dans la période qui fait suite à l'annexion de la Savoie par la France. En effet :

- jusqu'en 1814 : 7
- 1815-1860 : 15

2- *Savoyards et Italiens reçus à l'Internat des hôpitaux et hospices civils de Paris (1803-1900)*

Sept seulement figurent à ce palmarès :

Savoyards et Italiens Internes des Hôp. de Paris (1803-1900)

Nom	Prénom	concours	S / I	Ex. à Paris
Ball	Benjamin	1855	I	oui
Becquet	Louis Fr E	1847	I	
Binet	Jean L A	1853	I	oui
Caffe	Paul L Balt.	1828	S	oui
Hybord	Paul	1866	S	
Levi	Pellegrino	1860	I	
Moissenet	Félix J M	1835	I	oui

En se référant aux listes établies et mises en ligne par l'Association des anciens internes des hôpitaux de Paris, il a été possible d'avoir des certitudes. Ce chiffre modeste est inférieur à celui retrouvé dans certaines publications de l'époque en référence : mais la vérification dans les archives de l'Internat était beaucoup plus compliquée et peu accessible en dehors de Paris.

Cinq étaient italiens de naissance (Ball, Becquet, Binet, Levi et Moissenet), et *deux savoyards* (Caffe et Hybord Paul). Cinq aussi furent reçus au concours avant 1860 (Ball, Becquet, Binet, Caffe et Moissenet) et deux après (Hybord Paul et Levi Pellegrino).

Quatre exercèrent à Paris : Ball, Binet, Caffe et Moissenet. Deux ont eu leur réputation bien méritée : *Benjamin Ball*, né à Naples en 1833, spécialiste des maladies mentales, nouvelle appellation des aliénistes, professeur et premier titulaire de la chaire créée à cet effet en 1877 à Paris, ainsi que *Paul Louis Balthazard Caffe*, né à Chambéry en 1803, exerçant à Paris, Interne des hôpitaux, puis chef de clinique ophtalmologique dans le service du professeur Sanson à l'Hôtel-Dieu. Surtout il dirigea *le Journal des connaissances médicales pratiques et de pharmacologie*, y tenant notamment la chronique nécrologique médicale, où figuraient en bonne place les savoyards et piémontais. Il fut aussi l'un des fondateurs de la *Société philanthropique savoisiennne de Paris*, destinée surtout à l'entraide des compatriotes.

3- Anciens médecins et chirurgiens aux Armées parmi ces Savoyards et Piémontais/ Italiens :

Savoyards/Piémontais/Italiens, chirurgiens, médecins aux Armées

Nom	Prénom	Naissance	Année Thèse	aux Armées	S / I	Age/ thèse
Albert	Nicolas	1784	1817	8 ans	S	33 ans
Berthet	Jean-Claude	1765	1819	20 ans ?	S	54 ans
Caffe	Paul L B	1803	1833	durée ?	S	30 ans
Collette	Louis Thomas	1803	1830	5 ou 6 ans ?	I	27 ans
Dessaix	Jean-Marie	1774	1806	> 10 ans	S	32 ans
Domenget	Louis-Fr. Marie	1790	1815	> 10 ans	S	25 ans
Donche	François-Marie	1765	1819	> 10 ans	S	54 ans
Ducros	Luc	1800	1837	1842,Algérie	S	37 ans
Millioz	Humbert	1770	1803	> 10 ans	S	33 ans
Pacthod	Louis	1785	1820	3 ans	S	35 ans
Pelloux		1800	1821	2 ans ?	S	21 ans
Porte	J-C	1833	1861	2 ans ?	S	28 ans
Quotard	Henri-Honoré	1797	1824	4 1/2 ans	I	27 ans
Socquet	Joseph-Marie	1768	1800	Sardes & Fr.	S	32 ans
Songeon	Joseph-Marie	1780	1807	> 10 ans	S	27 ans
Torio	J. Joseph Ant.	1784	1818	7 ans	I	34 ans

Seize des 192 praticiens pour l'art de guérir furent *chirurgiens/ médecins aux Armées* : 13 savoyards et 3 italiens. La *moyenne d'âge au jour de la soutenance* était évidemment élevée : 33 ans, car deux savoyards avaient 54 ans. Un savoyard fut le plus jeune, âgé seulement de 21 ans. La majorité avait entre 26 et 35 ans. Onze étaient nés avant 1800 et cinq cette année-là.

Le temps passé aux Armées ne fut pas négligeable pour treize d'entre eux :

- 20 ans : 1
- > 10 ans : 5
- 5-10 ans : 3
- 1-4 ans : 4

Trois ont été mis à part, faute de précision : Caffe dont la durée n'est pas connue, Joseph-Marie Socquet aide- major dans les armées sardes et françaises et Ducros qui, en 1842, séjourna en Algérie, sans autre indication.

L'année de soutenance n'est pas dénuée d'intérêt, correspondant au temps passé aux Armées lors des campagnes napoléoniennes essentiellement :

- < ou = 1815 : 5
- 1816-1860 : 10
- > ou = 1861 : 1

4- Savoyards et Italiens qui ont exercé à Paris au XIX^e siècle

L'Association savoisienne de Paris, déjà citée, n'a pas été la seule à fournir des renseignements ; *les médecins de Paris*, de C. Sachaile, *l'Annuaire général du Commerce et de l'Industrie, de la magistrature et de l'Administration ou Almanach des 500.000 adresses de Paris, des départements et des pays étrangers*, publié par Firmin Didot Frères et d'autres documents fortuitement trouvés, ont permis de localiser les médecins savoyards et italiens, qui ont exercé dans la capitale.

Savoyards et Italiens qui ont exercé à Paris au XIX^e siècle

Nom	Prénom	adresse	période	S/I
Andrevetand	Fr-Claude	rue Basse du Rempart, 44	1840	S
Antonelli	Albert-Fr		1897 ?	I
Ball	Benjamin	Médecin des hôpitaux, Ste Anne, Pr. Fac..	1863-1893	I
Berthet	Aimé	rue de l'Echiquier, 29	1831-1854	S
Bixio	Giacomo Al	rue Jacob, 26	1854	I
Buet	F I C	rue Laffitte, 7	1840	S
Caffe	Paul L B	rue de la Ferme des Mathurins, 19	1833-1876	S
Carron du V.	Charles J F	rue Jacob, 30	1828-1840 ?	S
Cerise	Laurent A. P.	rue St Florentin, 12/rue Desèze, 10	1831-1869	I
Chatron	Joseph-Ant.		1837, 1854	S
Chautemps	Fr-Emile	rue de Turbigo, 67	1875-1918	S
Chesney	Michel-Fra.	rue d'Amsterdam, 33	1854-1871	S
Coster	Jacques	rue Ventadour, 11	1830 ?-1868	S
Davet	Aimé-Julien	rue de la C. d'Antin/Neuve des Mathurins	1830 ?-1874	S
De Mey	Aloïse Fr		1815 ?-1835	S ad
Ducros(z)	Luc	rue Sainte Anne, 73	1845-1854	S
Emery	François		1870-1876	S

Moissenet	Félix Joac.M	rue Neuve des Petits Champs, 62	1840-?	I
Moulin	Eugène	rue Neuve des Mathurins, 9	1840	I
Petit	Alix	(de Maurienne), rue de la Madeleine, 17	?- 1854-1860	S
Petroz	M Antoine	rue de Grammont, 19/rue La Rochef., 16	1831 ?-1859	S
Raimondi	Jacques N B	rue du Ruisseau, 65/rue Ordener, 126	1877-1900 ?	I
Robert	Alexis		1830 ?, 5 ans	S
Vaullet	J-François		?	S
Veyrat	Emile	rue de la Pépinière, 11	1840	S
Vio Bonato	Antonio	rue Montholon, 26	1874	I
Vulliel	François	rue Tronchet, 18	1840	S

Vingt sept ont été identifiés (18 savoyards, 1 savoyard d'adoption, de Mey et 8 italiens). *La période d'exercice à Paris* est inconnue pour J-F Vaullet, seul dans ce cas. Quinze ont exercé jusqu'à 1860, six à partir de 1861 et cinq sur les deux périodes. Ces chiffres ne sont pas surprenants : les Savoyards avant 1860 étaient considérés comme étrangers en France. Parmi ceux qui eurent leur célébrité, on retrouve *Ball, Caffè, Carron du Villard, Cerise, Chautemps, De Mey*, plus connu ensuite à Saint Gervais les Bains.

Six sont restés sans adresse : quatre savoyards (*Joseph-Antoine Chatron, François Emery, Alexis Robert et Jean-François Vaullet*), et un italien (*Albert-François Antonelli*).

5- Age des Savoyards et Italiens au jour de la thèse, soutenue à Paris, Montpellier, Strasbourg, Turin et autres Universités italiennes :

Age au jour de la thèse: savoyards, piémontais et autres italiens au XIXe siècle

Nom	Prénom	S/I	Année N	Thèse Paris	Age T. P.	Militaire	Autre T.	Age Autre T
Aguzzoli	Annibal-L	I	1824	1854	30 ans			
Albert	Joseph	S	1788	1813	25 ans			
Albert	Nicolas	S	1784	1817	33 ans	8 ans		
Andrevetand	Fr-Claude	S	1802	1830	28 ans			
Andrier	M-F	S	1810	1834	24 ans		Turin/ ?	?
Ansaloni	Jules-C	I	1806	1837	31 ans			
Ansaloni	Lucien	I	1809	1837	28 ans			
Anselme	Pierre Fr P	S	1810	1836	26 ans			
Antonelli	Albert-Fr	I	1865	1897	32 ans		Naples/ ?	?
Armand	Jules	S	1851	1878	27 ans			
Ball	Benjamin	I	1833	1862	29 ans			
Basin	Auguste	S		1865				
Bazin	Pierre	S	1821				Turin/1849	28 ans
Becquet	Louis Fry E	I	1824	1852	28 ans	oui		

Bermont	Marc Louis	I	1858	1885	27 ans			
Berthet	Aimé	S	1806				Turin/1830	24 ans
Berthet	J-Claude	S	1765			oui	Strbg/1819	54 ans
Bertier	M	S		1822				
Billioud	Gabriel	S		1850				
Binet	Jean L A	I	1829	1858	29 ans			
Bixio	Giacomo A	I	1808	1833	25 ans			
Blanc	Léon	S	1841	1867	26 ans			
Blanchet	Gaëtan	S	1849	1877	28 ans	oui		
Bocquin/Hil.	François	S	1798	1836	38 ans			
Boissat	Pierre-Louis	S		1834				
Bondesio	Ferdinand	I	1863	1899	36 as		Rome/ ?	?
Bonnet	Cl André	S	1796	1823	27 ans		Turin/ ?	?
Botta	PaulEmile	I	1802	1829	27 ans			
Bouchard	François	I	1802	1829	27 ans			
Bouchet	François	S					Turin/1852	
Bouchet	Georges	S					Turin/1828	
Brunier	Jacques	S		1804				
Buet	F.I.C.	S	1803	1829	26 ans			
Caffe	P.L.Balt.	S	1803	1833	30 ans	oui		
Calisti	Aristide L N	I	1857	1884	27 ans			
Callies	Jacques A	S		1816				
Campos	Moïse	I	1872	1897	25 ans			
Caneva	Paul Fr J	I	1824	1852	28 ans			
Cappa	Ernest	I		1875				
Carret	François	S	1841	1867	26 ans			
Carret	Jules	S	1844	1871	27 ans			
Carron du V	Charles J F	S	1799				Turin/1820	21 ans
Cartier	Adolphe J F	S	1815	1838	23 ans			
Casabianca	Joseph Ch	I	1863	1889	26 ans			
Castri	Giuseppe	I	1856	1883	27 ans			
Cataliotti	Ferdinand	I	1862	1889				
Cattin	Yves-Marie	S	1800	1832	32 ans			
Cerise	Laurent Al.	I	1807				Turin/1828	21 ans
Chaboud	J.	S	1847	1876	29 ans			
Chamousset	Joseph M A	S		1873				
Chatenoud	Jean/Pierre	S	1799				Turin/1822	23 ans
Chatenoud	Alexis	S		1863				
Chatron	Joseph-Ant	S	1805				Turin/1836	31 ans
Chaudoin	Noël-Benoît	I	1802	1829	27 ans			
Chautemps	Fr-Emile	S	1850	1875	25 ans			
Chesney	Michel Fr.	S	1828				Turin/1855	27 ans
Chiron	François	S	1852	1878	26 ans			
Cholet	François	S		1836				
Coche	Jean(Marie)	S	1846	1873	27 ans			
Colaneri	François	I	1859	1884	25 ans			
Collette	Louis-Tho.	I	1803	1830	27 ans	oui		
Comoze	Fr-Joseph	S	1841	1867	26 ans			
Coster	Jacques	S	1795				Turin/1821	26 ans
Cullery	Laurent	S		1815				
Cuvex Comb	Mammert	S		1812				
Dantand	Prosper	S		1867				
Davat	Gaspard A	S	1807	1833	26 ans		Turin/1834	27 ans

Davet	Aimé-Julien	S	1797				Pavie/1820	23 ans
Davet de Be	Edmond	S	1813	1853	40 ans			
Davila	Antoine F C	I	1828	1853	25 ans			
De Mey	Aloïse Fr	Sa	1793	1828	35 ans			
Dechamps	Jean	S	1797	1834	37 ans			
Delavenay	Claude A.	S	1786				Mtp/ 1808	22 ans
Delavenay	Christophe R	S		1812				
Deschamp	Albert	S	1858	1884	26 ans			
Despine	Claude J C	S	1807				Turin/1830	23 ans
Despine	Prosper C	S	1812	1837	25 ans			
Dessaix	Jean-Marie	S	1774	1806	32 ans	1804- 14		
Dezauche	Henri	S	1800 ?				Mtp/1833	33 ans
Domenget	Louis Fr M	S	1790	1815	25 ans	oui		
Donche	François M	S	1765			oui	Stbg/1819	54 ans/Turin
Ducros(z)	Luc	S	1800	1837	37 ans			
Dumont	Fr-Gabriel	S	1799	1830	31 ans			
Dupraz	Joseph	S					Mtp. 1843	
Dusonchet	J- Marie	S		1835				
Emery	François	S	1832	1860	28 ans			
Foderé	Barnabé	S		1869				
Fontaine	Joseph AA	S	1835	1861	26 ans			
Fornacchiari	François C	I	1814	1845	31 ans			
Foureau de B	Gabriel L L	I	1819	1851	32 ans			
Francoz	Felix Aimé	S		1873				
Fraschieri	Jbaptiste	I	1820	1847	27 ans			
Gaillard	M Benjamin	S	1806	1832	26 ans			
Galais	Marie-Pierre	S		1867				
Genoud	Pierre-Fr.	S		1863				
Giachino	Jean-Louis	I		1873				
Giamboni	Edoardo	I	1853	1880	27 ans			
Ginet	Louis-Fr	S	1788	1815	27 ans			
Ginet	F.	S					Mtp/1826	
Giovannoni	Federigo	I	1866	1892	26 ans			
Girod	Et. Auguste	S		1869				
Goglioso	Nicolas V H	I	1808	1840	32 ans			
Gouvert	Antoine	S					Mtp/1802	
Guglielmetti	Alphonse	I	1852	1881	29 ans			
Hybord	Henri	S	1813	1838	25 ans			
Hybord	M C	S	1775				Mtp/?	?
Hybord	Paul	S	1843	1872	29 ans			
Jacquet	Joseph	S					Turin/1820	
Jouve	Désiré	I	1861	1893	32 ans		Florence/?	?
Jullienne	Joseph S D	I	1805	1835	30 ans	oui		
Juvin	Joseph G	S	1811	1837	26 ans			
Kachperov	Sophie	I	1865	1897	32 ans			
Lacombe	Anthelme	S		1868				
Laffin	Jean	S	1850	1876	26 ans			
Landini	Ambroise M	I	1802	1826	24 ans			
Lautard	Marius Ch	I	1866	1893	27 ans			
Levi	Pellegrino	I	1834	1864	30 ans		Pise/ ?	?
Lombardi	Vincent EC	I	1864	1890	26 ans			

Luisia	Joseph	I		1834				
Macario	Maurice	I	1811	1843	32 ans			
Magdelain	Jacques	S	1791	1824	33 ans			
Maigrat	Pierre Marie	S	1790	1815	25 ans			
Marin	Jacques A	S	1773			oui	Mtp/1804	31 ans
Million	Prosper Ga	S	1817	1846	29 ans			
Million	Gabriel Al.	S	1821	1848	27 ans			
Millioz	Humbert	S	1770	1803	33 ans			
Moissenet	Félix Joac.	I	1811	1840	29 ans			
Mollard	Charles L	S	1789	1815	26 ans			
Mongellaz	P Joseph	S	1795	1820	25 ans			
Moulin	Eugène	I	1804	1833	29 ans			
Mugnier	Cl Eugène	S		1865				
Naussac	Hyacinthe	S	1843	1868	25 ans			
Neyret	Adolphe	S	1834	1863	29 ans			
Neyret	Victor Fr	S	1840	1870	30 ans			
Nittis (de)	Jacques	I	1872	1898	26 ans			
Noel	Claude M	S	1798	1826	28 ans		Turin/ ?	?
Pacthod	Louis	S	1785	1820	35 ans	3 ans		
Pacthod	Pierre-L	S	1801	1828	27 ans			
Paget	A M	S					Mtp/1874	
Payot	Alexandre	S		1881				
Pelloux		S	1800			oui	Turin/1821	21 ans
Perrotin	Alphonse	S	1853	1881	28 ans			
Petit	Alix	S	1783	1806	23 ans			
Petit	Marie-Jos.	S		1868				
Petroz	M-Antoine	S	1781	1808	27 ans			
Pinget	Xavier	S	1798				Turin/1820	22 ans
Pinget	Pierre-Jos.	S	1800				Turin/1826	26 ans
Piollet	Pierre	S	1794	1817	23 ans	méd.m.		
Piot	Charles	S		1873				
Porte	J-Charles	S	1833	1861	28 ans	méd.m.		
Prallet	Laurent	S		1805				
Provence	Michel	S	1809	1836	27 ans			
Puget	J-Marie	S	1785	1814	29 ans			
Quotard	Henri-Hon.	I	1797	1824	27 ans	oui		
Raimondi	Jacques	I	1830	1877	47 ans		Naples/ ?	?
Revel	Eugène N	S	1793	1815	22 ans			
Rey	Aimé-Th.	S		1803				
Rey	François	S		1869				
Rieux	JJ Germain	S		1814				
Rigaud	Charles R	I	1804	1831	27 ans			
Robert	Alexis	S	1806	1834	28 ans			
Roges	J-Baptiste	S	1808	1839	31 ans		Turin/1838	30 ans
Roges	J-Claude	S	1783				Mtp/1837	54 ans
Roges	(J)Charles	S	1774				Stbg/1803	29 ans
Rosset	Léon Cl.	S		1867				
Sanguinetti	Benjamin	I	1811	1837	26 ans			
Saulnier	Robert	I	1807	1837	30 ans	oui		
Sauthier	J-Marie	S	1793	1822	29 ans			
Servier	Jules	I	1827	1851	24 ans			
Simond	J-Claude	S	1798	1835	37 ans			
Socquet	J-Antoine	S	1810	1832				

Socquet	Joseph-M	S	1768			méd.m	Turin/1800	
Songeon	Joseph-M	S	1780	1807	27 ans	1804-14		
Sourdet	Jules	S	1833	1876	43 ans	oui		
Stamatiades	Anacréon	I	1868	1895	27 ans			
Sylvoz	Charles-M	S	1795	1820	25 ans			
Taberlet	J-François	S		1864				
Targhetta	J-Baptiste	I	1842	1893	51 ans			
Targhetta	Jules-Pepp.	I	1876	1902	26 ans			
Thonion	Bernard	S	1830	1858	28 ans			
Tissot	Alphonse	S	1848	1876	28 ans			
Tissot	Jean	S	1858	1884	26 ans	oui		
Torio	J Joseph A.	I	1784	1818	34 ans	oui		
Torrally	A.	I		1804				
Tournier	Antoine	S	1849				Mtp/1875	26 ans
Tresal	J-Baptiste	S	1789	1815	26 ans			
Truchet-Paris	Victor-Felix	S	1798				Mtp/1835	37 ans
Turinaz	J-Joseph	S	1802	1828	26 ans			
Vaullet	J-François	S	1821	1854	33 ans			
Veyrat	Emile	S	1801	1825	24 ans		Turin/1842	41 ans
Veyrat	Ernest	S		1875				
Viglezzi	J-B Charles	I	1807	1845	38 ans			
Vinay	J-Baptiste	S	1845	1873	28 ans			
Vio-Bonato	Antonio	I	1827	1861	34 ans			
Vogt-Mugnier	Cécile	S	1875	1900	25 ans			
Voutier	J-François	S					Mtp/1874	
Vulliel	François	S					Mtp/1822	
Vuy	Paul B M	S					Mtp/1823	
Zanolini	Charles	I		1845				

Sur 199 Savoyards et Italiens répertoriés, qui ont soutenu leur thèse de médecine à Paris, Montpellier, Strasbourg, Turin et autres villes universitaires de la péninsule, 165 l'effectuèrent à Paris. En tenant compte de l'âge de chacun au jour de la thèse, l'âge moyen fut de 29,34 ans, pour *les 126*, dont on a pu retrouver les dates de naissance et de soutenance.

Le plus âgé fut Jean-Baptiste Targhetta, né en 1842 en Italie, qui a soutenu sa thèse de doctorat en 1893 à Paris sur « *les déviations de l'utérus, leur traitement, valeur de la méthode Alquié-Alexandre* ». Il ne semble pas avoir eu de carrière militaire, qui aurait entraîné un tel retard dans ses études. Il n'était pas non plus titulaire d'un premier doctorat, soutenu dans une université étrangère.

Jacques-Noël-Bernard Raimondi, déjà cité puisqu'il exerça dans la capitale, était né en 1830. Il devint docteur en médecine à Paris en 1877, à 47 ans, alors qu'il avait soutenu une première thèse à Naples avant 1866, année où il fut dispensé à Paris des baccalauréats. IL bénéficia même de 16 inscriptions allouées, en raison de son cursus universitaire en Italie.

Edmond Davet de Benery, né en 1813 à Evian (Etats sardes), dispensé des baccalauréats en 1844, a été inscrit à Paris durant quatre trimestres, à cheval sur la même année et la suivante. Il soutint sa thèse pour obtenir le grade de docteur en médecine en 1853, à propos d'un « *essai sur le traitement des fièvres intermittentes* ». Cet âge relativement avancé ne semble pas s'expliquer par une carrière militaire précédente.

François Bocquin des Hilaires, né à Rumilly en 1798, obtint le baccalauréat ès sciences à Paris en 1832 et y soutint sa thèse en 1836, âgé de 38 ans, présentant « *quelques considérations sur la lèpre tuberculeuse ou éléphantiasis* ». Aucune trace de carrière militaire précédente n'a été retrouvée, ni autre explication à ce retard inhabituel par rapport à la moyenne.

Jean Dechamps, né à Héry sur Ugines en 1797, devint docteur en médecine à Paris en 1834, âgé de 37 ans, après avoir présenté son étude sur « *le cancer en général et celui du sein en particulier* ». Il obtint la naturalité française en 1841 ; il exerçait alors à Bayeux.

Ferdinand Venance Marie Bondesio, né à Turin en 1863, obtint à Paris une équivalence des baccalauréats en 1888 et la même année seize remises d'inscriptions lui furent allouées, en raison d'une précédente thèse soutenue à l'université de Rome (date et sujet non retrouvés). Le Dr. Bondesio soutint une seconde thèse à Paris en 1899, âgé alors de 36 ans. Il s'agissait d'une « *contribution à l'étude des phlébites des membres dans la syphilis secondaire* ».

Deux jeunes contrastent avec les précédents : *Eugène-Nicolas Revel*, né à Cluses en 1793, a soutenu sa thèse à la faculté de médecine de Paris en 1815, âgé seulement de 22 ans. Il s'agissait d'une « *dissertation sur l'allaitement maternel* ». Ce jeune âge, au jour de la soutenance, n'était pas rare à l'époque. Il exerça à Chambéry. *Pierre Piollet*, né à Yenne (Savoie) en 1794, a soutenu sa thèse pour obtenir le grade de docteur en médecine à la faculté de Paris, en 1817, âgé de 23 ans. Naturalisé français en 1822, il devint chirurgien aide-major la même année, début d'une carrière de médecin militaire. Plus tard, il exerça l'homéopathie et mourut en 1880, âgé de 86 ans.

On a pu remarquer que huit Piémontais/ Italiens avaient soutenu *deux thèses*, une première dans leur pays, la seconde à Paris. L'année de soutenance de la première a pu être retrouvée pour trois d'entre elles. Elle est ignorée pour les cinq autres.

6- *Autres aspects :*

De 1803 à 1892, *les études de médecine* duraient quatre ans. Au-delà elles furent portées à cinq. Jusqu'en 1860, il y avait probablement dans le royaume sarde des bourses d'études allouées pour aller étudier à Paris et à Turin.

Comment les étudiants savoyards vivaient-ils à Paris ? Grâce aux subsides que leur assuraient leurs parents dans la majorité des cas. Un certain nombre était de familles médicales. Aucun journal, tenu par un de ces étudiants en médecine de Savoie, n'a pu être retrouvé à ce jour, contrairement à plusieurs rédigés par les étudiants allemands ou anglais en particulier. Ils mettaient l'accent sur la qualité de l'enseignement clinique dans les hôpitaux parisiens, donnant leur appréciation sur les professeurs de médecine et leur enseignement clinique dans la capitale.

Au terme des *études médicales* poursuivies par les 142 savoyards, 27 restèrent à Paris, comme nous l'avons indiqué précédemment, et 56 *revinrent exercer en Savoie*, ainsi qu'il a été possible de s'en assurer, grâce aux sources consultées. Sur les 59 autres, aucun renseignement n'a été retrouvé. Souvent le lieu d'exercice était la commune de naissance, ou une petite ville proche, dans le même canton. Etre diplômé dans une des trois facultés françaises ne semblait pas poser problème juridique, pour avoir le droit d'exercer en pays de Savoie de 1815 à 1860, du moins d'après les documents consultés. Mais en aurait-il été de même de l'autre côté des Alpes ?

Plusieurs devinrent *conseiller municipal, adjoint, maire, conseiller général, voire même député* :

médecins savoyards/ piémontais et fonctions politiques au XIXe siècle

	nom	prénom	N/ décès	commune	M/Adj/CG/D
Maire/syndic	Bazin	Pierre	1821-1882	St Pierre d'Albigny	M
Adjoint	Blanc	Léon	1841- ?	Aix	Adj.
Cons.Gén.	Carret	Jules	1844- ?	Chambéry	CM1871,D8 3
Député	Comoze	J- François	1841- ?	Rumilly	Adj, CG
Cons.Munic.	Despine	Claude-J-Const	1807-1873	Aix	M 1850-53
	Francoz	Félix-Aimé		Annecy	Adj 1885-88
	Ginet	Louis-François	1788-1881	Rumilly	M, CG
	Gouvert	Antoine	1780-1842	Chambéry	CM 1826-40
	Mollard	Charles-Louis	1789-1865	Chambéry	Adj 1849
	Mongellaz	Pierre-Joseph	1795-1860	Reignier	D élu 5 fois
	Noël	Claude-Marie	1798-1865	Thonon	Adj
	Pelloux		1800-1867	La Roche	M, CG
	Petit	Marie-Joseph		Aix	CG 1888 ?
	Pinget	Xavier	1798-1868	La Roche	M
	Rosset	Léon-Claudius		Albens ?	CG
	Songeon	Joseph-Marie	1780-1874	Chambéry	M 1849
	Taberlet	Jean-François		Evian/Thonon	D 1872

Dix sept médecins sur 142 ont bénéficié des *suffrages* de leurs concitoyens : cinq furent *adjoints au maire* (Léon Blanc à Aix, Jean-François Comoze à Rumilly, Félix-Aimé Francoz à Annecy, Charles-Louis Mollard à Chambéry et Claude-Marie Noël à Thonon). Six ont été *maire* : Pierre Bazin à

Saint Pierre d'Albigny, Claude J-Constant Despine à Aix, Louis-François Ginet à Rumilly, Pelloux à La Roche, Xavier Pinget à La Roche et Joseph-Marie Songeon à Chambéry.

Cinq furent *conseiller général* : Jean François Comoz et Louis-François Ginet à Rumilly, le second probablement après le premier, compte tenu des années de naissance. Pelloux le fut à La Roche et Léon-Claudius Rosset, à Albens peut-être.

Enfin trois furent *députés* : Jules Carret à Chambéry en 1883, Pierre-Joseph Mongellaz à Régnier, élu cinq fois au parlement de Turin avant 1860, année de sa mort et Jean-François Taberlet à Evian-Thonon en 1872.

Devenir *médecin-inspecteur des Eaux thermales* était recherché : les Sources étaient nombreuses en Savoie au XIX^e siècle et cette thérapeutique tenait une place importante dans l'art de guérir pour nombre d'affections. *M-F Andrier* (1810-1860), titulaire d'une première thèse à Turin, puis d'une seconde à Paris en 1834, occupa ce poste à Evian. *Gabriel Billioud*, mort en 1883, le fut aussi à Saint-Gervais. *Louis-François-Marie Domenget* a été le parrain de la source de Challes. *Jean-François Taberlet* soutint sa thèse de doctorat à Paris en 1864 sur « *les eaux minérales d'Evian et les eaux minérales ferrugineuses acidulées d'Amphion, Haute-Savoie* ». Il n'était peut-être plus député, lorsqu'il devint inspecteur des Eaux d'Evian en 1883. *Emile Veyrat* (1801-1868) exerça dans la capitale, et, en 1841, vint se fixer à Aix les Bains. Il devint président de la Commission médicale et médecin de l'hospice fondé par la reine Hortense. On ne saurait oublier enfin *Aloïse-François de Mey* (1793-1871), né en Belgique, docteur de la faculté de Paris, où il exerça quelques années, avant d'acquérir les bains de Saint-Gervais. Il développa les applications médicales de ces eaux ferrugineuses, tout en veillant à l'accroissement de la capacité d'accueil des curistes. Il fut vraiment un savoyard d'adoption, tout à fait reconnu et estimé par la population.

V- Conclusions

Malgré les événements politiques qui ont émaillé l'histoire de la Savoie de 1792 à 1900, et les modifications territoriales qui en sont résultées, la France et Paris en particulier sont restées attractives pour bon nombre de futurs médecins savoyards, et dans une moindre mesure aussi pour les Piémontais et Italiens.

Pour les premiers, Turin resta toutefois la référence naturelle jusqu'en 1860, les savoyards étant redevenus sardes en 1815. Mais le français resta leur langue maternelle. La qualité de la médecine hospitalière parisienne garda aussi en Europe une réputation reconnue jusque dans les années 1875-1880.

Les guerres napoléoniennes avec le grand nombre de chirurgiens aide-major indispensables, amenèrent plusieurs d'entre eux à parfaire leur enseignement à la fin des conflits, avant de pouvoir soutenir une thèse de doctorat, voie d'accès obligée pour exercer l'art de guérir. L'état de service aux Armées retardait d'autant l'âge au jour de la soutenance.

Un certain nombre de savoyards et de piémontais/italiens, médecins diplômés, obtinrent la nationalité française, mais surtout pouvaient bénéficier du droit d'exercer grâce à la loi du 10 mars 1803 : promulguée le 19 ventôse an XI, titre I, article 4, par Bonaparte, 1^{er} Consul, elle précisait : « *Dans des cas très exceptionnels, le gouvernement peut, s'il le juge convenable, accorder à un médecin ou à un chirurgien étranger et gradué dans les Universités étrangères, le droit d'exercer la médecine ou la chirurgie sur le territoire français* ». Les Docteurs Carron du Villards et Cerise, diplômés à Turin, en ont bénéficié. Mais soutenir sa thèse dans une des trois facultés françaises, permettait évidemment d'exercer. Nous avons cité à plusieurs reprises Caffè et Ball. Des familles savoyardes ont eu leur célébrité grâce aux médecins : Jean-Marie Dessaix, certes plus connu pour sa carrière militaire que grâce à son doctorat en médecine, Despine, Chautemps, Hybord, Million, Veyrat. Plusieurs soutinrent une seconde thèse à Paris.

Nombre de praticiens de la Savoie ont eu un rôle politique, après avoir affronté avec succès les suffrages de leurs concitoyens. Dix sept d'entre eux ont été conseillers municipaux, adjoints ou maires (syndics) de leur commune, conseillers généraux ou députés, d'après nos sources. Mais ce chiffre est sûrement inférieur à la réalité.

Après 1860, les Savoyards ne renoncèrent que lentement à faire leurs études de médecine à Paris : l'ouverture de la faculté de Nancy en 1872, après la perte de celle de Strasbourg, et surtout la reconnaissance de celle de Lyon en 1877, modifièrent évidemment le flux savoyard des étudiants en médecine, tourné plus naturellement vers la vallée du Rhône.

Tout au long du XIX^e siècle, les distances n'étaient pas un obstacle pour ces futurs médecins, qui s'expatriaient pendant quatre ans. Certains même n'hésitaient pas à émigrer par la suite, vers les Amériques comme Carron du Villards. Pour mieux connaître ces transferts de population étudiante en

médecine, une étude semblable, à partir des archives universitaires conservées à Turin, apporterait le complément indispensable.

VI- Sources : la Bibliothèque Inter Universitaire de Santé à Paris (BIUS), mais aussi

- *Annuaire général du Commerce, de l'Industrie, de la Magistrature et l'Administration ou Almanach des 500.000 adresses de Paris, des départements et des pays étrangers, Firmin Didot frères, 1854 (17^e année) et autres années, Archives de Paris et du Département de la Seine*
- Guichonnet Paul, *Histoire de l'Annexion de la Savoie à la France*, Montmélian, La Fontaine de Siloé, 1998
- Guiland Louis, *Les Savoyards, les médecins*, Chambéry, 1888, bius, 56140
- Léonard Jacques, *La France médicale au XIX^e siècle*, Paris, Gallimard/Julliard, 1978
- Léonard Jacques, *La vie quotidienne du médecin de province au XIX^e siècle*, Paris, Hachette, 1977
- Morand François-Louis, *la Société philanthropique savoisienne de Paris, de 1835 à 1904*, Moutiers, Ducloz, 1904
- Moulinier Pierre,, *Fichiers, Corpus des étudiants étrangers et des femmes reçus docteurs en médecine à Paris entre 1807 et 1907*, en ligne à la BIUS
- Palluel-Guillard André, *L'Aigle et la croix, Genève et la Savoie 1798-1815*, Saint-Gingolph, Cabédita, 1999
- Palluel-Guillard André, *Goitreux et crétins des Alpes...et d'ailleurs*, L'histoire en Savoie, n°5, nouvelle série, 2003 (Société savoisienne d'histoire et d'archéologie)
- Palluel-Guillard André, Sorel Christian, Ratti Guido, Fleury Antoine et Loup Jean, *La Savoie de la Révolution à nos jours, XIX^e- XX^e siècle*, Ouest-France Université, 1986
- Sachaile C., *Les médecins de Paris*, Paris, 1845, bius 35110

VII- Résumés en français, patois savoyard phonétique, anglais et italien

Résumé :

De 1792 à 1900, la Savoie, le Piémont et la péninsule italienne ont subi les conséquences des événements survenus en Europe, principalement dans les pays alpins. Les changements survenus en 1798, 1815 et 1860 retentirent sur la formation des futurs médecins savoyards et italiens.

Les facultés de Paris, Montpellier et Strasbourg furent des pôles d'attraction pour les étudiants savoyards, qui se destinaient à l'art de guérir, Turin restant prioritaire de 1815 à 1860. En deçà des Alpes, le français demeurait la langue maternelle, même si le patois savoyard était largement utilisé.

Cent quarante deux savoyards ont pu être répertoriés : cent sept soutinrent leur thèse à Paris, seize à Montpellier, deux à Strasbourg. S'y ajoutèrent seize à Turin et un à Pavie. Une seule femme obtint le grade de docteur en médecine à Paris en 1900. Si Chambéry et Annecy furent les principaux lieux de naissance, la diversité géographique a été effective, influençant le choix du lieu d'exercice ultérieur.

Certains de ces médecins ont acquis une renommée : Jean-Marie Dessaix avant 1815, Caffè et Carron du Villards avant 1860, Chautemps et Hybord après. Les principaux sujets de thèses ont porté sur les infections, la gynécologie et les accouchements, la thérapeutique et le thermalisme en Savoie.

Cinquante sept Piémontais et autres Italiens ont été répertoriés : un avant 1815, trente et un jusqu'en 1860 et vingt cinq au-delà. Les sujets de thèses étaient assez comparables à ceux choisis par les savoyards.

Trente neuf savoyards et quatre italiens n'ont pu être identifiés que par l'année et le titre de la thèse. Cinq Italiens et deux savoyards ont été reçus au concours de l'internat des hôpitaux et hospices civils de Paris. Les anciens médecins militaires n'étaient pas rares. Vingt sept des 199 médecins ont exercé à Paris (dix huit savoyards, un savoyard d'adoption et huit italiens). La moyenne d'âge au jour de la soutenance était de 29 ans, pour les 126, dont on a pu retrouver les années de naissance et de décès.

Dix sept savoyards sur 142 ont exercé un mandat politique, chiffre probablement inférieur à la réalité. Médecin-inspecteur des Eaux dans les villes thermales était une fonction recherchée.

Un répertoire biographique de 199 savoyards, sardes et italiens complète cette rétrospective.

Résumé :

Deposé di sa sin nonante dou (179) tan k'in diz nou sin (199), la Savoué, le Pyémont è la péninsila italyèna (la teta), en suporta lé kamékanse de s'kò arvè in Etroupa è prinsipalamin djin lou payi alpin. To s'k'a stanzya in diz sa sin nonante oui (179), diz oui sin kintè (181) poué diz oui sin soissante (199), a pézè su la formachon pè louz an a vri dé zouin-ne doktor savoyâr è italyin.

Lé grant' ékollè (lé fakultè) de Pari, Monpèlyé è Strasbor an fourtamin atreya louz étudiyin savoyâr kè se détingvan a l'âr de gari louz être, bin kè Turin réstjassè pilyèchère de 1815 tan k'a 1860. De se kouté déz Alpe le franse réstjvè la linga matèrnèla, kamin le patchoué savoyâr ètè ko lézamin inplèya.

Su sin karinte dou (142) Savoyâr k'an pou-u être kamitè : sin sa (197) an sefityu leù tjez a Pari, sèzè (16) a Monpèlyé, dou (2) a Strasbor, è kinte è fè ajoutè sèzè (16) a Turin è youn (1) a Pavl.

Sizmin ou-na (1) fèngla a obtè-nyu le grade de doktor in mèdèna a Pari in diz nou sin (199).

Si Stanbèré è in-nai an ètè lou plez inportanz indré de nésinse, la divèrsité géografika a ètè éfèktivè, influençin le choué de savè yeù an égzèsèra pè tèt.

Sartin de s'ou doktor an ètè ka preù momè : Jan-Mari Dessatè avan 1815, Coffè è Carron dé Vlâr avan 1860, Chautemps è Hybord aprè.

Lou plez inportanz sujè de tjez an portè su léz infèkchon, la jindkoleji, è louz akustèmin, la térapèdika, léz égnè stjè in Savoué (le térmalisme).

Sincentè sa (17) Pyémontè è ètèz italyin an ètè kamitè : Youn (1) avan 1815, trinte youn (31) tank in 1860, poué vint sin (25) aprè sin. Lou sujè de tjez ètan preù komparèble a s'oué chamèzi pè lou Savoyâr.

Trinte nou (39) Savoyâr è katè (4) italyin an pou-u être identifya s'amin pè la dèta è le titre de leù tjez. Sinz (5) italyin è dou (2) Savoyâr an ètè rehn i konkor de l'intèna déz èpitè è ospice sivil de Pari. Louz anchin mèdèsin militère ètan pè rare. Vint sa (27) dé sin nonante nou (199) mèdèsin an égzèsèl a Pari (diz oui (18) Savoyâr, un (1) Savoyâr d'adepchon è uniz (8) italyin). La moyèna d'èza i zor de la seùtnanse de leù tjez ètè de vint nou (29) an, pè lou sin vint ché (126), dan on a pou-u rtrovè lé dèta de nésinse è de dézè.

Di sa (17) Savoyâr su sin karinte dou (142) an égzèsèl on manè politike, mé sè nonbre è problèmin in dèzè de la réalitè. Mèdèsin-inspèktor déz égnè djim lé vjèlé térmalè ètè na fonkchon preù restantya.

On-na lista byografika de sin nonante nou (199) Savoyâr, Sàrdè è italyin komplètè èta rétrèspèktivè.

Françoyzèment de Savoué
Plus particulièrement : France de Montan
Avec ses graphies phonétiques d'après de Christian
par H. Dumont. Le 19/12/2014.

Riassunto :

Tra il 1792 ed il 1900, la Savoia, il Piemonte e l'intera penisola italiana risentirono gli effetti degli avvenimenti storici europei, in particolare dei paesi transalpini. I cambiamenti intervenuti negli anni 1798, 1815 e 1860 ebbero delle ripercussioni sulla formazione dei futuri medici savoiarda e italiani.

Le facoltà di Parigi, Montpellier e Strasburgo rappresentarono dei poli d'attrazione per gli studenti savoiarda che si dedicavano all'arte medica, anche se Torino restò la favorita tra il 1815 ed il 1860. Al di qua delle Alpi il francese restava la lingua madre, benché il dialetto savoiaro fosse largamente utilizzato.

La nostra ricerca ha potuto repertoriare centoquarantadue medici savoiarda, di cui centosette sostennero la loro tesi a Parigi, sedici a Montpellier e due a Strasburgo. A questi vanno aggiunti sedici a Torino e uno a Pavia. Una sola donna ottenne il titolo di dottore in medicina a Parigi nel 1900. Se Chambéry e Annecy furono i principali luoghi di nascita, la diversità geografica delle sedi di laurea influenzò la scelta del luogo di esercizio ulteriore.

Alcuni di questi medici hanno raggiunto la notorietà : Jean-Marie Dessaix prima del 1815, Caffè e Carron de Villards fino al 1860, Chautemps e Hybord nel periodo seguente. I temi principali delle tesi trattavano le infezioni, la ginecologia e l'ostetricia, la terapia e il termalismo in Savoia.

Sono stati inoltre repertoriati cinquantasette medici, piemontesi e italiani di altra origine: uno prima del 1815, trentuno fino al 1860 e venticinque dopo questa data. I temi delle tesi erano comparabili a quelli scelti dai savoiarda.

Trentanove savoiarda e quattro italiani sono stati identificati soltanto sulla base dell'anno e del titolo della tesi. Cinque italiani e due savoiarda hanno superato il concorso di ammissione degli ospedali civili di Parigi. Non di rado si trattava di medici militari. Su un totale di 199 medici, ventisette hanno esercitato la professione a Parigi (diciotto savoiarda, un savoiaro d'adozione e otto italiani). Per i 126 di cui sono stati documentati i dati anagrafici, l'età media al momento della discussione della tesi era di 29 anni.

Diciassette dei 142 savoiarda hanno esercitato un mandato politico, ma questo numero è probabilmente inferiore alla realtà. Una funzione ricercata era quella di Medico Ispettore delle Acque nelle città dotate di centri termali.

Un repertorio biografico dei 199 medici savoiarda, sardi e italiani completa questa retrospettiva.

Summary

From 1792 to 1900, Savoy, Piémont and the Italian Peninsula have suffered directly from the consequences of the events which took place in Europe, mainly in the Alpine countries. Those changes happened in 1798, 1815 and 1860. They had a direct impact on the education of futur doctors from Italian or Savoy origins.

The Medical Schools from Paris, Montpellier and Strasbourg were real center of attraction for Savoy students, who were destined to the art of healing, while Turin remained a priority from 1815 to 1860. Away from the Alps the French remained the mother tong. Savoyard dialects were widely used as well.

One hundred and forty two Savoyards have been listed: one hundred and seven sustained their thesis in Paris, sixteen in Montpellier, two in Strasbourg. Sixteen in Turin and and one in Pavia are to be added. Only one Woman passed the degree of Doctor of Medicine in Paris in 1900. If Chambéry and Annecy were the main places of birth, geographical diversity has been effective, influencing the choice of location for practice in subsequent years.

Some of these doctors have gained fame: Jean-Marie Dessaix before 1815, Caffé, Carron and the Villards before 1860, Chautemps and Hybord later. The main topics of theses focused on infections, gynecology and childbirth, therapy and hydrotherapy in Savoy.

Fifty-seven Piedmontese and other Italians were listed: one before 1815, thirty-one until 1860, and twenty five beyond. PhD subjects were quite comparable to those selected by the Savoyards.

Thirty-nine Savoyard and four Italian could only be identified by the year and the title of their thesis. Five Italians and two Savoyards successfully passed the boarding of civilian hospitals and hospices of Paris competition. Former military doctors were not rare. Twenty-seven of the 199 doctors have been practicing in Paris (eighteen from Savoy, one Savoyard of adoption and eight Italians). The average age at the day they sustained their thesis was 29 years for the 126, for who we have been able to find the years of birth and death.

Out of 142 Savoy who exercised practiced, seventeen had a political mandate. This number is probably inferior to the reality. Medical Doctor and Inspector of Waters in Thermal towns was a desired function.

A biographical directory of 199 Savoy, Sardinian and Italian Complete this retrospective.

VIII- Illustrations:

- Carte: département du Mont-Blanc (1793) et département du Léman (1798) p : 2
- Carte des départements de Savoie et Haute-Savoie (1860) p : 3
- Mémoire sur la méthode curative, dite Homéopathie, présenté à la faculté de Montpellier, par Dezauche H., docteur-médecin, Montpellier, 18 p : 7
- De l'influence du strabisme sur l'exercice de plusieurs professions, mémoire présenté à l'Académie royale de médecine belge par Ch. J. F. Carron du Villards, élève de l'école spéciale ophtalmologique de Paris, Strasbourg, Ed. Huder, 1847-48 p : 12
- Portrait du docteur Caffé p : 17
- Journal des connaissances médicales pratiques et de pharmacologie par P- L- B Caffé, 34^e année- 1867, Paris, Baillière p : 18

X- Mots clés :

- Savoyards, Sardes, Italiens, thèses de médecine, Paris, Montpellier, Strasbourg, Turin, Eaux Thermales, XIX^e siècle

IX- Remerciements:

Grâce à l'aide efficace des bibliothécaires de la Bibliothèque Inter Universitaire de Santé (BIU Santé, Paris Odéon), j'ai pu effectuer avec aisance les recherches nécessaires à la réalisation de cette étude : qu'ils en soient vivement remerciés.

Il en va de même pour ceux qui ont bien voulu traduire le résumé : R. Brassat en patois savoyard, le Dr. Luigi Grosso en italien et Etienne Mouthon en anglais.

Mes remerciements vont aussi au Dr. Jean-Marie Mouthon, de Faverges, doublement homonyme, jeune retraité, qui a bien voulu me fournir des renseignements sur son grand-père, le Dr. Joseph Mouthon, premier d'une lignée ininterrompue et unique de médecins savoyards, jusqu'à ce jour. Sans parenté directe, la « *mouthonade de Pentecôte 2013 à Vacheresse* » a permis que nous nous rencontrions et nous revoyions.

L'idée de ce travail est liée à mon père, le Dr. Georges Mouthon (1910-1986), doublement haut-savoyard, qui en aurait sûrement apprécié la réalisation, pour favoriser la mémoire de leurs origines à nos descendants.

Châtillon le 15 Février 2015,

Jean-Marie (Robert, Henri) Mouthon

Docteur en médecine
Diplômé de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes